

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

BELANGER & Cie, Propriétaires-Éditeurs.

Maison-Twose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 26 NOVEMBRE 1886.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

BELANGER & GENEST,
AVOCATS ET PROCUREURS EN LOI,
Sherbrooke. Etude: Maison Twose,
rue Wellington.

MM. Belanger et Genest se charge-
ront des affaires légales qu'on voudra bien
leur confier dans n'importe quelle partie du
Canada.

Ils suivront tous les circuits du district de
St. François et toutes les cours de la provin-
ce de Québec. Les Canadiens des Etats-Unis
qui ont des affaires à transiger au Canada,
feront bien de s'adresser à eux.

J. C. BELANGER. JOSEPH ED. GENEST.

Jos. L. Terrill, B. O. L.
SHERBROOKE & STANSTEAD. Etude
à Sherbrooke: Maison Odell.

CAMERLAND, HURD & FRASER,
AVOCATS—Maison McNicol, Sherbrooke,
P. Q.

HALL, WHITE & CATE,
AVOCATS—Maison du bureau d'enre-
gistrement, Sherbrooke, P. Q.

J. S. BRODERICK,
AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue
Wellington, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, L. L. B.,
AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue
Wellington, Sherbrooke. Bureau à
Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTTINVILLE,
AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue
Wellington, Sherbrooke. Donnera
une attention toute particulière aux collec-
tions. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

E. CHARTIER,
AVOCAT—Bureau: Nouvelle maison
Long, rue Wellington, Sherbrooke.
M. Chartier pratique dans les deux langues.

J. LEONARD, L. L. B.
AVOCAT—Bureau: maison McManamy
rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

J. BEAULNE, L. L. L.,
AVOCAT, Coaticook, P. Q. Bureau:
rue Main. 161

NOTAIRES.

Archambault & Archambault
NOTAIRES et AGENTS D'ASSURAN-
CE, Maison Beckett, Sherbrooke.

J. C. E. BELANGER,
NOTAIRE, Saint-Pierre de Broughton,
(Leeds), P. Q.

J. N. Thibodeau,
NOTAIRE, Agent d'Assurance, d'Immeu-
bles, etc., Agnès (Lac Mégantic), P. Q.

F. LESSARD,
NOTAIRE, Garthby, P. Q. Bureau à
Weedon, ouvert depuis le mardi soir
jusqu'au jeudi matin, chaque semaine.

MEDECINS.

C. COLLET, M. D.,
MEDECIN ET CHIRURGIEN, Gradué
à l'Université Laval, Québec, ex-aide
Chirurgien de l'Hôpital de Marine de Québec.
Bureau: Maison Villeneuve, rue du Pont,
Sherbrooke-Est.

DR. L. W. DOWLIN,
DENTISTE—Bureau: Maison Tuck &
McNicol, Sherbrooke, P. Q.

Dr. G. V. PROVOST,
MEDECIN VETERINAIRE. Bureau de
consultation, porte voisine du Railroad
Hotel, rue Factory, Sherbrooke. 30

DR. LEON O. NOEL,
MEDECIN & CHIRURGIEN, Scotstown,
P. Q. Consultation à toute heure.

DIVERS.

C. M. NOEL,
HUISSIER de la Cour Supérieure, St-
Fortunat de Wolfestown, P. Q.
M. Noël se charge aussi de toutes les affai-
res de collection, de liquidation et autres
qu'on voudra bien lui confier. 45

F. X. Brunelle,
HUISSIER de la Cour Supérieure, Wee-
don, P. Q. M. Brunelle se charge aus-
si des rentrées de fonds à conditions faciles.

ALEX. GARWOOD,
PEINTRE ET DECORATEUR de mai-
sons, fresques, enseignes, etc. Atelier,
rue Factory, Sherbrooke. Téléphone à sa
résidence, rue Prospect. 176

AMEDEE PRATTE,
BARBIER de première classe. Boutique
vis-à-vis la gare du Grand Tronc, Rich-
mond Station, P. Q. 3m165

A. PERIARD,
LIBRAIRE-EDITEUR, IMPORTATEUR
et Relieur. Librairie Générale de Droit
et de Jurisprudence. No. 23, rue St-Jacques,
Montréal, près du palais-de-justice. Boîte
1384 bureau de poste. 158

F. S. A. Pelletier,
REPENTEUR PROVINCIAL, — Maison
Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

W. STEPHEN PEARCE,
REPENTEUR PROVINCIAL, —Lennox-
ville et Lac Mégantic. 153

C. THIBAUT,
HUISSIER DE LA COUR SUPERIEURE
pour le district de St. François. Atten-
tion particulière apportée aux collections.
Résidence: La Patrie, P. Q.

NAPOLEON LEMIEUX,
HUISSIER de la Cour Supérieure pour
les districts d'Arthabaska et Beauce;
résidence à St. Pierre de Broughton; bureau
de poste: West Broughton, P. Q. M. Lemi-
eux se charge aussi de toutes affaires de
collection, de liquidation et autres qu'on lui
confiera.

Banque des Cantons de l'Est,
SHERBROOKE, P. Q.
Capital payé.....\$1,375,000
Fonds de réserve..... 300,000
Dépôts..... 989,300
Change de valeurs étrangères et monnaie
des Etats-Unis achetée et vendue. Facilites
pour la rentrée de fonds de toutes sortes sur
garanties ou coupons. BILLETS reçus en re-
couvrement. Département d'épargnes: dé-
pôts acceptés depuis le montant d'un dollar
en montant. 167
Heures de bureau, 10 à 3; les samedis, 10 à 1

DOMINION HOUSE,
(ANCIENNE MAISON DUBOIS),
Acton Vale, - P. Q.

Cet hôtel, si bien connu du public, recou-
vrera nécessairement la vogue qu'il avait
autrefois. Sa situation, vis-à-vis la gare du
Grand Tronc et voisin du bureau de poste,
en rend l'accès des plus faciles. On trou-
vera toujours: bonne table, bons lits et liqueurs
de choix.

A. L. DESÈVE,
Propriétaire. 267

HOTEL NANTAIS,
(Ci-devant tenu par T. LEGENDRE)

Lac Mégantic, P. Q.
J. MOQUIN, Propriétaire.

Cette hôtellerie a été améliorée et mise sur
un pied de première classe. La voiture va
à la gare pour l'arrivée et le départ des
trains, gratis.
Voitures et chevaux à louer pour l'usage
des voyageurs.
Les agents de commerce y trouveront des
salles convenables pour y déposer leurs
échantillons. 10

American House,
RUE KING, - SHERBROOKE.
ED. DUFFY, Propriétaire.

Cet hôtel, situé à proximité de la gare du
Grand Tronc, offre tous les avantages pos-
sibles au public voyageur. La maison a été
améliorée et meublée en neuf et contient de
magnifiques chambres. La table est excel-
lente et les liqueurs et cigares sont de pre-
mier choix. Attenant à l'hôtel se trouvent
une bonne cour et de vastes écuries. Prix
modérés. 252

Cookshire Hotel,
COOKSHIRE, P. Q.

Cet hôtel bien connu du public voyageur
est toujours approvisionné de liqueurs et de
cigares de choix. Table excellente servie à
toute heure. Salle d'échantillons pour les
commis-voyageurs; cour spacieuse et bonne
écurie. Aiden Learned, propriétaire.

Sherman Hotel,
SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel, situé près de la gare du chemin
de fer International, offre tout le confort dé-
sirable au public voyageur. Bonne table,
bonnes chambres, liqueurs de premier choix.
Repas en tout temps. Tabacs et cigares ex-
cels. Prix modérés. Une bonne cour ainsi
que de vastes écuries en rapport avec l'hôtel.
A. G. SHERMAN, propriétaire.

Hotel a Disraeli,
—TENU PAR—
MM. GAGNÉ & COTÉ.

Cet hôtel situé près de la gare du Québec
Central est toujours bien approvisionné de
liqueurs et cigares de choix. Table excel-
lente; repas servis à toute heure. Salle d'é-
chantillons à l'usage des commis-voyageurs.
Bonne cour et bonne écurie. Ne passez pas
sans arrêter. 179

Hotel des Cantons de l'Est!
RUE DU PONT,
SHERBROOKE-EST.

Cet hôtel de première classe est mainte-
nant ouvert au public voyageur.
Le propriétaire n'épargnera rien pour don-
ner tout le confort désirable à ses hôtes, et
l'on trouvera toujours chez lui bons lits, table
excellente, vins et liqueurs de première
qualité, cigares de choix, et aussi bon ac-
commodement pour chevaux et voitures.
Les voyageurs trouveront à la gare G. T. R.,
à l'arrivée de chaque train, une voiture
qui sera à leur disposition.
E. LECOURE, Propriétaire. 250

SAINTE LAWRENCE HALL,
MONTREAL.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et
l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord.
Situé au centre de la ville et des affaires, à
proximité du bureau de poste, des bâtiments
publics et autres places d'intérêt. Possède
250 chambres richement meublées et déco-
rées. L'hôtel est éclairé par la lumière élec-
trique et muni d'un ascenseur. Voitures à
l'arrivée et au départ des trains ou des ba-
teaux à vapeur. Prix modérés.
HENRY HOGAN,
Propriétaire. 83

HOTEL FERLAND
J. B. FERLAND, - Propriétaire,
ST. GERMAIN DE GRANTHAM.

Cet hôtel, situé au coin des rues de la sta-
tion et de l'église, offre tous les avantages
possibles au public voyageur. Bonnes cham-
bres, table magnifique, liqueurs de premier
choix. En allant à St. Germain ne man-
quez pas de vous rendre à l'hôtel Fer-
land.

Scotstown Hotel,
SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel est l'un des meilleurs des envi-
rons. Les commis-voyageurs y trouveront
des salles convenables pour étaler leurs mar-
chandises, et les touristes sont traités au gré
de leurs désirs. Liqueurs délicieuses et ci-
gares excellents. La table ne laisse rien à
désirer. Attenant à l'hôtel se trouvent une
bonne cour et de vastes remises. Prix popu-
laires. C. W. B. FRENCH, propriétaire.

Hotel Bellevue,
SHERBROOKE, P. Q.

Cette hôtellerie est située sur la place du
Marché. Ecurie de louage en rapport avec
l'hôtel; bonnes voitures, couvertes et ouver-
tes, à la disposition des voyageurs, à des prix
modérés. 167

HOTEL CENTRAL
3ue Wellington, Sherbrooke.

Un des plus vastes de la ville. Situé au
centre de la principale rue commerciale,
c'est le rendez-vous populaire des hommes
d'affaires et des voyageurs. Liqueurs de pre-
mière qualité et cigares de choix. Table
excellente. Bonnes chambres et bons lits.
Prix modérés. Prix spéciaux pour pension à
la semaine.

BUANDERIE
E. J. TETU, Propriétaire.

Important pour les Familles.
Blanchissage pour Linge, Cou-
vertes en Laine, etc.

Le soussigné a l'honneur d'informer le
public de Sherbrooke et des environs qu'il tient
un établissement où l'on peut faire laver,
blanchir et repasser le linge de toutes sortes
et descriptions, à prix réduit, avec soin et
ponctualité. Linge enlevé et reporté à do-
micile sur ordre.
Etablissement rue Factory, vis-à-vis le bu-
reau de la Compagnie des Terres.
257 N. BEAULNE.

RESTAURANT DE LA CITE!
MAISON McMANAMY,
Rue Wellington, Sherbrooke.

Le seul restaurant de la ville.
Boisson de premier choix, Cigares, Huitres
fraîches reçues tous les matins, etc., etc.
Repas à la carte servis à toute heure.
S. DESRUISSEAUX,
Propriétaire

LUCKE & MITCHELL,
Importateurs et Marchands de

Ferronnerie, Coutellerie, Fer
EN BARRE, ACIER,
Fournitures de forgerons et de carrossiers
Grèments de Mines, Moulins, Instruments
d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poê-
les et Vases de toutes sortes. Peintures,
Huiles et Vernis.

**Vaisselle, Verrerie, Argenterie, Ta-
pissierie, Grèments de Pêche
et de Chasse, etc.**
Maison Odell. - Sherbrooke.

HARDY & VIOLETTI,
MARCHANDS ET IMPORTATEURS DE

Musique et d'Instruments,
Seuls agents au Canada de la célèbre maison
C. MAILLON, de LONDRES et BRUXELLES.
13 RUE GOSFORD, MONTREAL.

M. Violetti se chargera des réparations de
tous genres.

NOUVEL ETABLISSEMENT.

HENRI VEILLEUX,
Ci-devant chez Delude & Cie.,
Marchand Tailleur!

A le plaisir d'annoncer au public qu'il a
ouvert un établissement comme ci-haut dans
la maison de M. McKechnie, rue Wellington,
Ancien Local Sampson & Cie.

Où il se chargera de la coupe et de la con-
fection des vêtements pour messieurs à des
prix défiant la concurrence.

Confiant dans sa haute réputation d'ouvrier
habile et expérimenté, il sollicite une part
de patronage, et il assure le public qu'il fera
toujours tout en son pouvoir pour la mériter
et donner pleine et entière satisfaction à sa
clientèle.

HENRI VEILLEUX.
Sherbrooke, 17 mai 1886. 250

DEMEMAGEMENT!

Le soussigné informe le public de Sher-
brooke et des environs qu'il vient de démé-
nagé son

Magasin de Fruits, &c.
On le trouvera, à l'avenir, à son ancienne
place d'affaires, dans la maison Morin, vis-à-
vis le grand magasin d'habillements de M.
Walter Blue, rue Wellington, où il tiendra à
la disposition de sa nombreuse clientèle un
grand assortiment de

Provisions, Epiceries, &c.
Fruits de toutes sortes reçus tous les jours.
Prix modérés. Les commandes recevront
une prompt attention.

R. L. PARKER & CO.
MAISON MORIN.

TAPISSERIE!

**BORDURE, PAPIER VERT ET
RIDEAUX EN PAPIER.**

Cadres de toutes dimensions faits sur
commande et à bas prix, à la

Librairie Canadienne

Une grande quantité de Livres de Prières
en français et en anglais vient d'être reçue.
Toute commande par la maille recevra
une attention toute spéciale.

A. M. RICHER,
Maison Olivier, Sherbrooke.

Enseigne du gros Livre Rouge.

C. O. GENEST,
Marchand en gros et au détail

D'Épiceries et de Provisions,
RUE WELLINGTON
Porte voisine de M. Frs. Codère.

Brandy, Vins, Gin, Rye,
Highalines en bouteille et en quart,
Bière Fletcher, Porter, etc.
VIN DE MESSE, DE SICILE ET DE CETTE,
AVEC CERTIFICAT.

Provisions, Farine, Graisse,
Jambons, Grains, &c.

Le tout au plus bas prix possible.

DEMEMAGEMENT.

J. H. CODERE,
Horloger et Bijoutier,

(Ci-devant employé chez M. Louis Dupuy),
informe le public qu'il a transporté sa bouti-
que et son magasin dans la

MAISON FLETCHER,
Porte voisine de C. H. Fletcher,

Où il tiendra constamment en magasin un
assortiment complet d'Horlogerie et Bijou-
terie de toute sorte.
Montres, Horloges et Bijoux en tous gen-
res réparés et travaillés sur commande et à
bas prix.

Pharmacie Canadienne.
MEDICAL HALL!

W. E. IBBOTSON,
Rue Wellington, Sherbrooke.

Drogues et Médecines,
Objets de Fantaisie,
Articles de Toilette,
Éponges, Brosses, Parfums.

VINS PURS ET LIQUEURS
Pour usage médical.
Prescriptions des Médecins soigneu-
sément préparées.

Commandes remplies avec soin et
promptitude.
Agence d'Immigration,
Agence des Paquebots Transatlantiques.

POUQUOI LES HOMMES FUMENT.

La "St. James Gazette," dans une
étude sur les fumeurs, dit que quel-
ques-uns fument parce qu'ils ont plaisir
à fumer, mais un bien plus grand
nombre parce qu'ils obéissent au sen-
timent du devoir. Si les femmes pou-
vaient savoir comment elles sont in-
justes sur ce chapitre, elles se coupe-
raient la langue plutôt de dire un mot
de plus contre le tabac. Il est bien
dûr pour un homme d'avoir à pren-
dre mille précautions pour introduire
en contrebande une nouvelle boîte
de havane au foyer domestique,
alors qu'en réalité c'est pour le bien
de sa famille qu'il se condamne à
cette dépense. Mais les dames ne
comprendent rien à ces choses; elles
calculent mentalement le nombre de
livres scolaires qu'on aurait pour le
prix de cette boîte, et croient avoir
fait un grand sacrifice quand elles
n'énoncent pas à haute voix le ré-
sultat de division. Hélas! si elles
pouvaient savoir!

Pour les trois quarts des fumeurs,
le cigare est simplement une affaire
d'hygiène. Ils ont pris cette habi-
tude au collège, faute de surveillan-
ce suffisante; arrivés à l'âge d'hom-
mes, ils s'en remettent sur ce point à
leur médecin: à lui de décider s'il
faut renoncer au tabac; que tel soit
son avis et il n'y aura peut-être pas
un homme sur vingt pour persister à
fumer. Dans les trois quarts des
cas, le médecin estime qu'il n'est
pas prudent de renoncer à une habi-
tude invétérée. Certaines person-
nes le peuvent sans danger, mais il
y a presque toujours un certain ris-
que à courir, et la question se réduit
en ces termes: Suis-je prêt à courir
ce risque, petit ou grand? La
réponse dépend évidemment d'une
fole de circonstances. Sommes-
nous seul au monde et sans respon-
sabilité, une expérience pareille
n'engagera pas notre conscience.
Mais quand nous avons une femme
et des enfants, ne devons-nous pas
songer avant tout aux conséquences
que pourraient entraîner pour eux
une altération de notre santé?

Prenez, d'autre part, le cas d'un
homme qui n'a pas contracté dès le
collège l'habitude de fumer. Il se
verra la plupart du temps obligé de
la contracter pour plus tard, par
l'unique raison qu'il vit avec des fu-
meurs. Et ici encore, c'est surtout
dans l'intérêt de sa femme et de ses
enfants qu'il se fera pour la raison
qu'il diminuerait ses chances de
succès dans le monde et dans sa pro-
fession quelle que soit, s'il évi-
tait la société des fumeurs qui for-
me l'immense majorité. On dira:
il pourrait les fréquenter sans fumer
lui-même. On répond à cela: Bien
des gens l'ont essayé sans y parve-
nir, au grand dommage de leur san-
té; tous les médecins vous diront
que respirer habituellement une at-
mosphère chargée de tabac, quand
on ne fume pas, c'est en quelque sorte,
adopter un système lent de suicide.

On voit tous les jours des hommes
se mettre à fumer, de propos délibé-
ré, parce que cette habitude aug-
mente leurs facultés de travail.
Et de fait, sous ce rapport, le ta-
bac a des vertus incomparables; il
éteint naturellement indolent, il
active; votre tempérament est-il au
contraire irritable et porté à l'agita-
tion, il n'y a rien de tel, pour le
calmer, qu'une pipe ou deux. C'est
un fait universellement reconnu; et
le whiskey seul, au dire des Écos-
sais, produit des effets analogues.

Il va sans dire que le tabac agit
plus ou moins puissamment, selon
les individus. On voit souvent des
gens commencer leur journée, dès le
matin en fumant la pipe ou un ci-
gare. Croyez bien qu'ils aimeraient
bien tout autant s'en passer. Mais
l'expérience leur a appris qu'ils y
trouvent leur compte. Les gens de
lettres, en grand nombre, fument
tout simplement pour augmenter
leur revenu. Ils ont reconnu que
le tabac a la propriété, non-seule-
ment de faire naître, mais de co-
ordonner leurs idées, et que le mot
propre, souvent rebelle si la pipe
est éteinte, arrive à l'ordre aussitôt
qu'elle est allumée. C'est un fait
des plus intéressants au point de vue
psychologique. Si les fumeurs sont
généralement incapables de l'appré-
cier, c'est que la psychologie ne fait
pas encore partie du programme de
leurs études.

Que dire encore? Le tabac est
un excellent contre-poison contre
les maladies infectieuses. Il faut
lire les traités de médecine pour sa-
voir comme elle sont nombreuses et
quels innombrables dangers de cet
ordre nous assiègent de tous côtés.

Enfin, s'il faut tout avouer, la
meilleure des raisons pour restor
chez soi, c'est un bon cigare. Un
homme aurait l'air bête, au coin de
son feu, s'il ne fumait. Son cigare
l'occupe précisément assez pour qu'il
ne songe pas à s'en aller; il le sa-
voeur paisiblement et ne demande
pendant ce temps, qu'à contempler
sa femme à travers l'odorante fumée
et à la trouver charmante. Point
de crainte en ce moment qu'il mon-
tre de l'humeur, si irritable que soit
son caractère.

Où pourrait-il trouver un plaisir
aussi innocent à la fois et aussi peu
coûteux?

Nouvelles du Canada.

—Un terrible meurtre a été commis à St-
Vital, près de Winnipeg. Deux métrés du
nom de Pierre Larocque et Basile Richard,
se sont rencontrés dans une maison et au
cours d'une discussion sur une vieille affaire
de famille, Larocque a saisi une arme à feu
et délibérément tua Richard. Le défunt était
son oncle.

—On dit que la chasse est très fructueuse
en ce moment dans le Saguenay. Aussi on
s'en donne à cœur joie. On rapporte qu'une
seule famille a déjà pris près de 800 lièvres.
La même famille l'année dernière en prit au
delà de 2,000. Si on ajoute maintenant la
perdre on se fera une idée de ce qu'est la
chasse pour la population.

—M. Walter H. Smith, le président de
l'Association Astro-Météorologique, dit du
premier mois de 1877: Ce sera, en général,
un mois rigoureux presque partout et avec
quelques jours de froid intense. Le mercure
descendra probablement très bas vers le 4 et
le 5, dans les environs du 10 et encore pen-
dant la semaine du 29. L'année peut com-
mencer par du doux temps dans l'Est mais
par de grands froids dans le Nord-Ouest.

—Le rapport du bureau des industries
pour le mois de novembre donne un som-
maire des statistiques agricoles de la provin-
ce d'Ontario. Le blé, l'orge, le maïs, l'avoine
et les pois ont été récoltés en bonne
condition et les produits diffèrent peu des
estimés du mois d'août. La récolte du blé
a diminué de 4,900,000 minots moindre que
la moyenne de cinq années. Celle de l'orge
a diminué de 50,000 minots et l'avoine a
augmenté de 3,000,000 minots. Le maïs di-
minue; 100,000 acres de plus que la moyenne
de cinq ans ont été ensemencés en pois et la
récolte donne un surplus de 3,000,000 sur
la moyenne. L'étendue de terrain ensemencé
en blé d'inde a diminué de 20,000 acres
et la récolte d'un million de minots, la ré-
colte des fèves est à peu près la même que
les années précédentes; 19,000 acres de
moins que la moyenne ont été ensemencés
en patates qui ont beaucoup pourri dans les
comtés de l'Est; la récolte totale est d'en-
viron quatre millions moindre que la moyenne
de cinq années; la récolte des carottes a peu
changé, celle des navets excède la moyenne
de cinq ans par 7,500,000 minots. Les fruits
de toutes sortes sont en abondance.

Pour finir, un bien joli mot inventé par
un habitant et entendu pendant les dernières
élections.

—Comez vous fumez, père X... vous
avez toujours la pipe au bec!

—Ah! ne m'en parlez pas, m'sieur, j'fume
constamment!

Nouvelles des Etats-Unis.

—A Madison (Indiana) un perroquet privé
appartenant à M. James Lawson, s'est jeté
sur le berceau d'un enfant de six semaines
et a troué avec ses griffes et son bec, le
crâne du pauvre enfant.

—Un sac en veau marin pour la statue de
Bartholdi coûterait \$275,483, un bonnet
convenable \$11,483 et une paire de souliers
\$1847. Ces calculs ont été faits pour im-
poser silence aux ennemis de la statistique.

—Le feu a consumé samedi matin, une
partie des magasins de draps de Marcus
Fechmer et Cie., et ceux de Mack Stadler et
Cie., à Cincinnati. Les pertes s'élevaient de
\$150,000 à \$500,000 piastres. Quatre pompiers
ont été blessés.

—Benjamin Whetler, ce vieillard de 86 ans
de Cleveland (Ohio), accusé d'avoir assassiné
sa femme qui était du même âge que lui,
pour hériter de sa fortune, a été remis en li-
berté provisoire, sous \$25,000 de caution,
pour qu'il pût assister à l'enterrement de sa
prétendue victime et c'est lui même qui a
conduit le deuil.

—Le gouvernement américain vient de
nommer M. Chs Lafontaine au poste hono-
rable et lucratif de consul américain à Sorel.
M. Lafontaine fut l'un des premiers Cana-
diens établis à Winooski, Vt. Il a été dé-
puté à la chambre de Vermont pendant deux
termes et fut choisi en 1884 par le parti dé-
mocrate pour être membre du collège élec-
toral du même état.

"PROGRES DE L'EST"

ABONNEMENT :

BI-HERMODOAIRE, CANADA ET ETATS-UNIS :
Un an, \$2.00; 6 mois, \$1.00; 3 mois, \$0.50.
HERMODOAIRE :
Un an, \$1.00; 6 mois, \$0.50; 3 mois, \$0.25.
En faisant changer votre adresse, ne pas oublier d'indiquer le nom de l'endroit où vous partez.

Le Progres de l'Est.

SHERBROOKE, 26 NOVEMBRE

Bulletin du Jour.

CANADA.

—M. Richard Smardon, manufacturier de chaussures, de Montréal, est en faillite. Dettes passives directes, \$83,000; indirectes, \$90,000. Actif, \$63,000.

—M. Michael Davitt et Justin McCarthy, étaient à Toronto, samedi, et ont été l'objet d'une brillante démonstration. M. Davitt a été l'hôte de l'hon. M. Blake.

—M. Joseph Turgeon, avocat à Montréal, vient de succomber à une attaque de consommation galopante. Le défunt était le gendre de l'honorable juge Berthelot.

—Napoléon, fils de M. P. Beauchemin, fabricant à Sorel, s'est fait enlever trois doigts de la main gauche, en voulant arrêter un tour dans la boutique de son père.

—On parle, à Montréal, de l'amalgamation de *La Presse* et de *Le Monde*. On dit aussi qu'à son retour d'Europe, M. Blumhart fondera un nouveau journal ayant pour titre : *L'Indépendant*.

—M. Nagle, d'Ottawa, a vendu à MM. Barton et Barrie, pour le prix de \$35,000 une concession forestière mesurant 36 milles de superficie, située sur la baie Georgienne. M. Barton a aussi acheté une concession voisine pour le prix de \$25,000.

—Une locomotive, montée par le mécanicien Rothwell et le mécanicien Dussault, a déraillé au moment où elle franchissait un pont sur le chemin de fer du lac St. Jean et a été lancée à la rivière. On ne dit point si les deux hommes ont eu la vie sauve.

—Six personnes de la tribu des Gens du Sang ont été tuées et ensuite scalpées par une bande de Gros Ventre, après une bataille qui a eu lieu aux Sweet Grass Hills. Un parti de gendarmes à cheval a retrouvé les cadavres. Les auteurs de ce massacre n'ont pas encore été arrêtés, ni qu'ils se sont réfugiés aux Etats-Unis.

ETATS-UNIS.

—La statue de Bartholdi est maintenant illuminée chaque soir.

—Parmi les commissaires d'écoles nommés par le maire Grace, se trouvent deux femmes.

—La prochaine convention des Canadiens de l'Etat de New-York doit avoir lieu à Troy l'été prochain.

—On annonce la mort de M. Charles Francis Adams, Sr, arrivée à Boston. C'était un homme d'Etat distingué.

—Un cyclone a causé des ravages à Girard, Kansas. Plusieurs bâtiments ont été démolis et un certain nombre de personnes blessées.

—On a retrouvé les cadavres de dix personnes qui ont péri lors du naufrage des bateaux "Dickson" et "Emerald". Plusieurs cadavres n'ont pu être retrouvés.

—Le jury devant lequel s'instruisait, à New-York, la cause des conseillers municipaux accusés de corruption, n'a pu s'entendre sur un verdict et a dû être dissous.

—Depuis plusieurs mois une diphtérie d'un caractère très pernicieux sévit à Loganport, Ind. Pas moins de 100 enfants ont succombé à l'épidémie qui a aussi éclaté à Rochester, comté de Fulton, et remonte la vallée.

—M. Cloutier, de Lewiston, Me, a été élu député à la chambre de l'état; M. Bédard, de St-Albans, à la chambre du Vermont; M. E. Cloutier, de Minneapolis, à celle du Minnesota. De plus, au Michigan, M. Pierre Primeau, de Lake Linden, a été élu greffier et registraire par une forte majorité.

—Un terrible accident est arrivé à Lowell, Mass, lundi matin, le 8 novembre. Un nommé Cyriac Lesieur, de Marlboro, était allé visiter sa sœur à Lowell, et s'en retournait à sa demeure à Marlboro, quand il s'aperçut qu'il s'était trompé de train. Il voulut en descendre à la hâte; mais il tomba sous les roues et reçut des blessures mortelles. Il n'a pas repris connaissance. Il est mort, mercredi, le 10, après les plus grandes souffrances.

—On mande de Springfield, Mass., qu'une tentative diabolique vient d'être faite pour empoisonner la famille de M. L. H. Perkins, surintendant de la fabrique de soie de cette ville. Une petite boîte de ferblanc, remplie de thé et marquée "Echantillon", avait été déposée sur la porte. On a voulu faire l'essai de ce nouveau thé et les treize personnes qui en ont bu ont failli mourir. Il y avait une quantité énorme de poison appelé "mort aux rats" dans ce thé. L'auteur de ce crime doit être un employé mécontent. On espère sauver la vie aux victimes.

EUROPE

—300 locataires de lord Dillon à Castlebar, Irlande, ont été chassés de leurs demeures.

—La variole se répand très rapidement dans la haute Autriche. Dans certains villages le fléau fait cinq ou six victimes par jour.

—Près de Breslau, Allemagne, un paysan a tué toute une famille de quatre personnes, avec une hache. Le meurtrier avait pillé les environs.

—Un journal de Paris annonce qu'un cocher qui avait été mordu par un chien qu'on croyait enragé est venu se mettre sous les soins de Pasteur. Après 15 jours de maladie, le patient expira, et plus tard on découvrit que le chien n'était pas enragé.

—On s'attend à des troubles sérieux en Belgique. Le conseil communal de Gand a lancé une proclamation défendant la démonstration des ouvriers en grève. Ceux-ci sont très excités et par mesure de prudence, le gouvernement vient d'envoyer de nouvelles troupes.

—Sir Chs. Dilke, dans une entrevue qu'il a eue avec un reporter du *Figaro*, relativement au procès Crawford, a déclaré à ses amis qu'il était victime d'une conspiration. Il prouvera publiquement la vérité de cette assertion dans un nouveau procès qu'il intentera bientôt pour établir son innocence.

—Le cardinal Jacobini, secrétaire d'état papal, a demandé au pape d'accepter sa résignation, pour cause de mauvaise santé; mais il est reconnu que la principale cause de cette résignation est l'approche des dimen-

cultés avec le Quirinal. On dit que le pape a écrit à l'empereur François Joseph lui demandant d'intervenir, en alléguant qu'il serait forcé de quitter Rome si la position du Vatican ne s'améliorait pas, vu que le parti anti-clérical profitait de toutes les occasions pour l'insulter. L'empereur François Joseph n'a pas encore répondu. Il y a beaucoup d'intrigues pour faire nommer un successeur au cardinal Jacobini au cas où on lui permettrait de se retirer.

Notes de la rédaction.

Une chose qu'il fait plaisir de constater, dit la *Patrie*, c'est le fait que tous les journaux canadiens-français des Etats-Unis sont restés fidèles à la cause nationale, à un an de distance du 16 nov. 1885.

Peut-on en dire autant de la presse française de la province de Québec?

Ah! coquin de correcteur d'épreuves, si nous te tenions, va!

Mardi dernier, dans la traduction d'un extrait du *Guardian*, il nous a fait dire: "Nous voudrions tuer tous les jours." Or, le confrère sanguinaire de Richmond avait dit et nous avions traduit: "Nous voudrions tuer tous les fous."

Voilà pourquoi nous rappelons à l'écrivain du *Guardian* que cette doctrine pourrait le conduire au suicide!

Les deux journaux *Le Canadien* et *L'Événement*, de Québec, sont maintenant imprimés sur une presse Marinoni, machine qui peut tirer vingt mille copies à l'heure. Cette acquisition est un signe de prospérité; mais ces deux feuilles ont fait tant de mal à la cause nationale, qu'on ne peut guère se réjouir du succès de leur rédacteur, J. I. Tarte. C'est une officine dont se servent les ministres du jour pour abrutir nos compatriotes. D'où viennent les fonds?

La Presse, de Montréal, vient de changer de mains. C'est M. J. C. Dansereau, frère de M. C. A. Dansereau et l'un des rédacteurs du *Monde*, qui en est le propriétaire apparent. Le prix de vente est de \$25,000, paraît-il. Il est à remarquer que l'actif du journal se compose seulement de sa liste d'abonnés et de sa place d'affaires.

Dans son article d'entrée, M. Dansereau dit qu'il continuera à être conservateur avant tout et le journal indépendant.

L'amiante c'est le million, a dit M. Montpetit. Le mot est peut-être en train de se réaliser, si l'on en juge par les progrès que fait la compagnie minière et manufacturière d'amiante de Québec et par les succès qu'elle obtient. Cette compagnie, disait, il y a quelques jours, la *Gazette* en signalant le passage à Montréal de M. Théo. Hamel, le gérant de cette compagnie, est dans un état des plus prospères. L'usage de l'amiante se répand de plus en plus, et M. Hamel a obtenu des contrats importants des compagnies de chemins de fer, ainsi que pour les édifices publics, comme les édifices du parlement et les palais de justice. On dit que plusieurs grands établissements d'éducation et de charité songent à se prévaloir de ce procédé, qui effectue une épargne de 32 pour cent dans la déperdition du colorique.

A l'heure qu'il est, tout le monde sait que Mgr l'évêque des Trois-Rivières vient d'adresser à son clergé une lettre-circulaire, à l'occasion des troubles qui ont eu lieu dans sa ville épiscopale lors des récentes élections et de certains articles du journal *La Sentinelle*. Personne ne peut trouver à redire là-dessus. C'est le devoir du pasteur de veiller sur son troupeau.

Mais ce qui est moins clair, c'est la publication de cette lettre dans les journaux. Elle est adressée au clergé du diocèse. Comment et pourquoi a-t-elle fait le tour de la presse? Pourquoi a-t-elle été livrée en pâture aux organes orangistes, qui l'ont publiée avec le titre suivant: *The Riel agitation condemned?* Il y a là un secret qu'il serait bon de divulguer. Ces documents devraient rester propres à ceux à qui ils sont destinés. En les livrant aux disputes des partis politiques, on en atténue de beaucoup la portée et leur utilité devient fort problématique.

Au reste, cette lettre est loin d'être la condamnation de la cause nationale.

On y trouve l'important passage suivant:

Pour ma part, je vous déclare que j'ai regretté et que je regrette encore vivement TOUS LES TORTS subis par les métis dans la question du N. O.; mais je n'ai pas voulu prononcer sur les meilleurs moyens à prendre pour amener la réparation de ces torts, etc.

L'Étendard fait là-dessus les commentaires que voici:

Il y a là, puisque l'on veut gloser sur cette lettre:

1o L'expression, en termes bien plus énergiques que ceux de la motion Garneau, d'un regret que le gouvernement Ross a non-seulement refusé d'exprimer lui-même, mais qu'il a empêché les députés d'exprimer.

2o L'affirmation de nombreux torts subis par les métis, par conséquent la constatation de nombreuses fautes administratives des ministres fédéraux;

3o La constatation du fait qu'il y a lieu à réparer ces torts.

Que la charité de Monseigneur et sa détermination de ne pas descendre aux détails de la politique ait induit Sa Grandeur à ne pas se prononcer sur le mode de réparation, la chose se comprend et tous les hommes sages apprécieront cette discrétion.

Mais pour les hommes politiques et les électeurs, pour qui c'est le devoir d'agir, que reste-t-il à faire, en face de ces trois faits:

1o L'existence de nombreux torts;

2o Le caractère très-regrettable de ces torts;

3o L'obligation de les réparer?

Si on condamne les coupables, et assure la réparation des torts, en chargeant par leurs votes, des mandataires plus éclairés, plus honnêtes ou plus patriotes, d'amener une éclatante réparation?

Les comptes du bazar de la Cathédrale, à Montréal, indiquent une recette nette de plus de trente mille piastres.

La recette totale est de \$34,060, plus \$730 à percevoir et \$2,570 en effets; soit \$37,360 en tout.

La dépense totale, a été de \$6,610, soit \$2,928 pour frais d'éclairage, de garde, de décorations, d'assurance, etc., \$1,213 pour achats d'effets de loterie, impression de billets, affiches, etc., \$2,468 pour impression du journal, programme, etc.

Il y a, en outre, \$669 de comptes à payer, soit \$7,280 en tout. De \$37,360 ôtez \$7,280, il reste \$30,080, comme produit net du bazar.

Sur cette dernière somme, le comité a déjà versé \$24,507 au fonds de la cathédrale; et il a près de \$3,000 en banque.

Notes Politiques.

Le *Mail* ne veut pas que les catholiques d'Ontario aient un représentant dans le cabinet.

La candidature de M. George Duhamel a été acceptée par les libéraux d'Iberville. Ceci assure l'élection de ce vaillant défenseur de la cause nationale.

Le *Mail*, l'organe de sir John, fait appelé tous les électeurs protestants de s'unir pour écraser le gouvernement Mowatt, qui est, dit-il, l'esclave de Mgr l'archevêque Lynch et de l'église catholique romaine.

Le *Journal de Québec* se déclare autorisé à nier que M. Richard, député de Montcalm, à la Législature de Québec, ait été nommé greffier conjoint du Conseil Exécutif. Le *Journal* ajoute que M. Richard ne recevra aucune récompense pour son action généreuse en offrant son siège à l'hon. M. L. O. Taillon.

Les brefs pour les élections d'Iberville et de Montcalm viennent d'être émanés.

Le siège parlementaire de Montcalm est devenu vacant par la retraite de M. Richard pour faire place à l'honorable M. Taillon.

Pour Iberville, le bref a été émané sur la demande de deux députés conservateurs.

A un meeting tenu à Walkerton, Ont., M. Meredith s'est fortement élevé contre M. Mowatt parce que ce dernier aurait manifesté par dépêche ses félicitations à M. Mercier, au sujet de la victoire de Québec. Il a même été jusqu'à dire que M. Mercier avait commis un crime en agitant cette question Riel et qu'en le félicitant M. Mowatt était devenu *particeps criminis*.

Canadiens-français, où sont vos amis dans Ontario?

D'après les informations de Manitoba, il est possible que cette province ne soit pas aussi favorable au gouvernement qu'on le croit généralement.

Il y a actuellement quatre candidats sur les rangs: Sir Donald, Smith, indépendant, M. Hugh Sutherland, indépendant, M. Dancau McArthur, qui se présente comme adversaire du monopole du Pacifi-

que, et le colonel Scott, M. P., ministériel.

En dehors de Winnipeg, on dit qu'il est probable que Provancher élira un ministériel et Marquette et Silkirk, des oppositionnistes.

Sir John Macdonald possède encore des illusions au sujet du mouvement Riel, dit la *Patrie*. Ce n'est selon lui, que le feu de paille légendaire. Voici ce qu'il a dit au cours de ses remarques:

"Je crois que tôt ou tard les Canadiens-français justifieront le gouvernement de ce qu'il a fait relativement à l'affaire Riel et que ceux-là même qui ont opposé le gouvernement sur cette question lui donneront un appui général sur les autres questions."

Le vieux renard se trompe. Il jugera lui-même de son erreur aux prochaines élections.

L'opposition a contesté les élections suivantes: Montréal-Ouest, Mégantic, Stanstead, Hochelaga, Terrebonne, Laprairie, Ottawa, Beloeil, Beauce, Québec comté, Témiscouata, Montmorency, Laval et Maskinongé.

Ce qui fait 14 comtés. Les ministériels, eux, en contestent quatre, Dorchester, Trois-Rivières, Champlain et Rouville.

C'est la contestation d'Hochelaga qui verra la première sur les rangs.

Les élections de Mégantic, Stanstead et Terrebonne seront aussi contestées immédiatement.

Laurier à Montréal.

Mercredi soir, cinq ou six mille personnes encombraient la vaste salle du Marché Bonsecours, pour entendre la parole éloquent du chef libéral de notre province. On lui a fait une grande ovation.

Quant à son discours, on peut dire qu'il est l'un des plus forts et des plus éloquents qu'il ait jamais prononcés. Il a mis le gouvernement fédéral en accusation et l'a cloué au pilori de l'indignation publique. Les documents officiels en mains, il a convaincu les ministres d'avoir forfait à leurs devoirs dans l'administration des affaires du Nord-Ouest. C'est le meilleur plaidoyer que nous ayons encore lu en faveur de la cause des Métis.

Voici un court résumé des principaux points de son magistral discours:

Le député de Québec-Est remercia les électeurs de Montréal pour la réception qu'on lui faisait, et dans son discours, qui comportait les principaux points de son programme politique, il se déclara au faveur de l'union fédérative, telle que l'entendait Sir George E. Cartier, de qui il fit le plus bel éloge. Il accusa Sir John d'avoir, sans cesse, conspiré contre le système fédératif, pour y substituer l'union législative qui est son idéal. L'orateur s'est déclaré le partisan de l'autonomie des provinces et a dit qu'il n'était pas favorable au suffrage universel, ni au droit de vote accordé aux femmes.

C'est à la suite des funestes tendances de Sir John à détruire l'union des Provinces, en empêchant sur les droits respectifs de chacune d'elles, que l'élite du parti conservateur s'est détaché de lui, et le premier cri d'alarme a été jeté dans le Sénat Canadien par les honorables Sénateurs Trudel et Bellettre, et dans la Chambre des Communes par le regretté F. Houde et MM. Gigault et Dupont.

Abordant ensuite la question Riel, M. Laurier a passé en revue les torts soufferts par les métis, les fautes du gouvernement Macdonald et a conclu en disant que le gouvernement actuel ne méritait pas la confiance du peuple.

Quant à son programme politique il accepte celui de l'hon. Ed. Blake, tout en n'étant pas partisan du suffrage universel. Et sur ce point cependant il dit que M. Blake lui-même avait déclaré que le droit de déterminer le sens électoral appartenait aux provinces et que, pour lui, il considérait que le suffrage universel n'était pas dans les mœurs ni dans les traditions du peuple Bas Canadien.

La péroraison du discours de M. Laurier a vivement impressionné l'auditoire et sa parole entraînée a soulevé les bravos.

Après M. Laurier, M. Mercier a aussi parlé de la manière la plus éloquente. Il a été foudroyant pour le ministériel battu de Québec, qui se cramponne malgré tout au pouvoir. Il a été acclamé.

MM. Bergeron, M. P., David, député de Montréal-Est, et Cloran ont aussi pris la parole et ont été fort applaudis.

L'assemblée s'est terminée après minuit.

C'est le premier coup de canon de la campagne fédérale dans le district de Montréal.

Une Opinion Américaine.

Il est bruit de l'entrée à la rédaction du *Herald* d'un publiciste bien connu dans la presse américaine, M. Henry Watterson, autrefois attaché au *Courier-Journal*, de Louisville, l'un des journaux les plus influents de l'Ouest. M. Watterson revient

d'Europe, où il a passé six mois, et sa dernière visite a été pour la France, qu'il connaissait déjà, du reste; il était notamment à Paris il y a quinze ans, lors de la fondation de la République. Interrogé sur la politique française par un reporter du *Mail and Express*, il a répondu:

"Ce que je pense de la stabilité de la République? J'étais à Paris lorsqu'elle a été organisée, et j'ai observé attentivement son développement, avec l'avantage de connaître la vérité. J'y croyais il y a quinze ans, et j'y crois encore aujourd'hui. De toutes les formes de gouvernement c'est celle qui convient le mieux aux Français, qui sont, de tous les peuples d'Europe, celui qui a le plus d'analogie avec les Américains. Déjà la République a duré presque aussi longtemps qu'aucun des gouvernements qui se sont succédés depuis la Terreur. Oui, elle est fixée dans la confiance et dans le jugement de la grande majorité des Français, qui se sont émancipés d'une longue série de coûteux établissements impériaux et royaux, et n'ont pas la moindre idée de reprendre le fardeau. Les seules classes en France, en dehors des familles personnelles intéressées au retour de la monarchie et de leurs adhérents, qui soient opposées à la République, sont les boutiquiers et les gens qui ont un intérêt mercenaire dans la prodigalité et la dépravation des cours. Naturellement la mort de Gambetta a porté un coup au parti républicain, parce qu'elle l'a privé d'un leader; mais le sentiment républicain hostile à l'entretien dispendieux d'un nombreux personnel aristocratique est aujourd'hui aussi vivace que jamais."

Chronique Judiciaire.

Les registres de la cour de circuit, pour le district de St-François, constatent cette semaine que le populaire député à Québec, de Richmond et Wolfe, se fait tirer l'oreille pour payer les dépenses de voyage et autres dépenses contingentes de ses orateurs, durant la récente campagne électorale. A ce propos un habitué de Palais de Justice, s'est rendu coupable de l'improvisation suivante:

Allons, la mère Picard, Il n'est jamais trop tard, Pour se fendre du lard, Qu'aura coûté Richard. Et je le dis sans fard, Campbell n'a pas en tort, De se servir du dard. D'un huisier très retort, Pour attaquer le lard D'un député pendard?

Depuis sa volte-face sur la question Riel, il paraît que M. Picard a tellement horreur de la corde, qu'il ne veut plus même toucher aux cordons de sa bourse. C'est le châtiement qui commence par le remords.

Les avocats s'agitent et protestent contre l'augmentation de la taxe par le conseil général. A Montréal, on paraît ne pas en vouloir, à Québec non plus, et ici il y aura une réunion du barreau pour considérer la question.

Un crime horrible vient d'être commis en France; une vieille femme a été brûlée vive par ses quatre enfants qui voulaient s'en débarrasser et se partager les quelques francs qu'elle possédait. C'est sa petite-fille, une enfant qui a témoigné en cour contre sa mère et ses oncles, donnant les horribles détails sans s'embrouiller, ni se contredire. Les accusés ont été très éloquentement défendus par Mre. Laguerre, mais ont été trouvés coupables et condamnés deux à la peine de mort et les deux autres aux travaux forcés.

NOTES LOCALES.

Horaire des Chemins de Fer.
GRAND TRONC.—Pour l'Ouest: 8.08 et 11.37 a.m., 3.42 et 11.40 p.m. Pour l'Est: 3.22 et 7.40 a.m., 12.34 et 7.37 p.m.
PASSUMPSIC.—Départ: 6.10 et 9.00 a.m. et 9 p.m. Arrivée: 8.50 p.m. et 7.50 a.m.
QUEBEC CENTRAL.—Arrivée: 3.20 et 8.40 p.m. Départ: 7.15 et 8.15 a.m.
INTERNATIONAL.—Arrivée: 10.00 a.m. Départ: 3.00 p.m.
WATERLOO & MAGOG.—Départ: 5.20 et 8.45 a.m. Arrivée: 6.00 et 9.00 p.m.

—La session mensuelle de la cour d'enquêtes s'ouvre ce matin et se terminera mardi. Il y a un bon nombre de causes inscrites.

—M. le baron de Cayrol, de Compton, est parti pour la France; il sera absent environ deux mois. Il a pris le paquebot à New-York.

—MM. E. Bécigneul, F. Chartier et T. Lemay, de Mégantic; M. Rémy Tremblay de Stoke, et M. Cy. Lamoureux, de Coaticook, étaient en ville, jeudi.

—MM. J. Picard, M. P. P. pour Richmond et Wolfe; J. N. Dubrule, négociant à Richmond, et P. E. Roy, négociant à Coaticook, étaient en cette ville, mercredi dernier.

—Jeudi, 25 novembre, la fête de Ste-Catherine a été célébrée dans la plupart de nos maisons d'éducation et aussi, dans le monde, par notre "petite jeunesse." Les "partis de tire" n'ont point manqué, selon la bonne vieille coutume canadienne. Toutes les jeunes filles se sont bien promis de ne point coiffer Ste-Catherine!

—La fabrique de corsets des Cantons de l'Est est à déménager dans le spacieux bâtiment nouvellement construit en haut du pont Magloire, et sera complètement installée vers le premier décembre.

—Un fil en métal recourbé, introduit par le ventilateur dans la vitrine du magasin de M. Walter Blae, a permis à quelqu'un de s'approprier quelques mouchoirs de soie. Un individu arrêté sous soupçon attend son procès.

—La neige avait presque entièrement disparu dans nos environs ces jours derniers. Mais dans l'après-midi d'hier (jeudi), et la nuit dernière, il en est tombé une couche épaisse. Ce matin, les traîneaux ont fait leur apparition de nouveau. Il neige encore.

—On lit dans *Le Monde*: "Il y a longtemps qu'il a été question d'ouvrir à Montréal une salle de lecture publique; notre ville est devancée sous ce rapport par Sherbrooke, où il existe depuis nombre d'années, une très belle salle de lecture ouverte au public."

—Les almanachs de 1887 sont sortis et ils nous apprennent que l'année 1887 commencera le samedi; le carême s'ouvrira le 23 février; Pâques viendra le 10 avril; les Rogations, le 17 et 18 mai; l'Ascension, le 19 mai; la Pentecôte, le 29 mai; la Fête-Dieu, le 9 juin.

—On lit dans *Le Monde* d'hier: "Une dépêche de Sherbrooke nous mandait que L. E. Panetton, avocat, avait posé sa candidature en opposition à M. Hall, le député actuel. Nous avons, ce matin, rencontré M. Panetton qui suit en ce moment le terme de la Cour d'Appel et il a catégoriquement démenti cette rumeur. Il dit que M. Hall est plus populaire que jamais et qu'il sera probablement réélu par acclamation. Il dit aussi que la réélection de M. Pope et Ives est assurée."

—Le Club de Raquettes *Tuque Rouge*, qui compte actuellement pour membres cinquante Canadiens-français des plus influents de cette ville, et qui augmente en nombre de jour en jour, vient de décider, en assemblée générale, d'ouvrir ses salles tous les soirs et d'avoir à une salle de lecture à la disposition de ses membres. A cette fin, le *Tuque Rouge* fait un appel ardent à la Presse de la province pour envoi *gratis* des journaux.

—Voilà deux fois depuis quelque temps que l'on tente de se chauffer chez M. T. T. Blais en présentant des ordres contrefaits. L'autre jour, un ancien homme d'écurie de M. J. I. Renaud, de Bellevue, voulait avoir pour \$7 de chaussures sur un ordre signé par lui-même de la signature de M. Renaud, décampant au plus vite lorsqu'il s'aperçut que l'on avait des soupçons, et vendredi dernier un jeune homme a voulu en faire autant avec un ordre de la Cie du Pacifique écrit et signé par lui-même. Ce dernier a été arrêté, mais on a découvert que c'était un allié appartenant à l'asile de St-Jean, N.B., où il doit être renvoyé.

—La police éprouve beaucoup de difficultés à arrêter les glissades en traîneaux dans les rues. Il y a aussi tant de pentes favorables dans notre ville, qu'il n'est pas étonnant de voir le gamin qui glisse succomber souvent à la tentation et suivre le penchant de la côte sur les patins de son traîneau. Il y a eu quatre arrestations de ce chef, ces jours derniers, et deux condamnations. Espérons que les enfants finiront par comprendre qu'il est trop dangereux de traverser les rues en glissant, surtout dans une ville comme la nôtre, où l'on mène les chevaux dans les rues comme sur un champ de course, à la bauche.

—Hier et aujourd'hui, nous avons eu une bordée de neige pour satisfaire les plus difficiles. De la neige pour tout le monde, c'est le motto actuel de la température. Aussi bien, ce mélange de glace et de sable que nous avions ces derniers temps, était-il assez désagréable. Avec des chemins pareils, les voitures d'été ont l'air d'être dépayés et les frileuses et les traîneaux semblent ne pas être chez eux et sortir à regret. Maintenant, nous nous plaignons plus, nous avons de la neige en abondance. Ce qui nous reste à faire, c'est d'aller chez Z. P. Cormier, rue Wellington, commander nos fourrures, afin de faire face à l'hiver qui s'annonce sérieux et pour de bon.

—Mercredi dernier, deux causes de notre district ont été plaidées en cour d'appel, à Montréal. La première était celle de Noël vs. la *Cie Minière de Coleraine*. L'épouse du demandeur, feu Auguste Noël, avait recouru jugement contre la défenderesse, et cette dernière avait interjeté l'appel. M. Bisailon, de Lamoste & Cie, de Montréal, a plaidé pour l'appellante, et MM. Bélanger et Brown, de notre ville, pour l'intimée. La seconde était la cause de *Short vs. la Cie de Sherbrooke*. Le demandeur, l'un de nos notaires, ayant obtenu un jugement pour \$300 de dommages-intérêts contre la cité, à cause d'une chute sur un trottoir, celle-ci en avait appelé. M. Brown a plaidé pour l'appellante et M. White, pour l'intimée. Ces deux causes ont été prises en délibéré.

—Mon assortiment de vêtements pour hommes est très complet et à des prix trop bas pour que vous puissiez enire sans voir. J. Levinston, maison Genest, rue Wellington.

Notes Commerciales.

—Si vous avez besoin d'un casque, d'un manchon, d'un manteau ou capot allez chez Langelier & Guertin, manichonniers pratiques, maison Edwards, et vous économisez 25 pour cent.

—Nouveautés au Magasin de Québec. Tweeds, Serges, Coles, Cravates, Effoies à pantalons, etc., etc., Habilllements faits sur commande, coupe garantie.

G. E. ROBITAILLE.

—Và le temps d'ur de la saison, je vends mes chaussures presque au prix coûtant J. Levinson, maison Genest, rue Wellington.

—Avis aux dames.—Nouvelles étoffes à robes, Cachemires, Tournures Gants, Bas, Châles de fantaisie, Corsets, Flanelle, etc., etc., au Magasin de Québec.

G. E. ROBITAILLE.

Libre Echange.

La réduction du revenu et l'abolition des timbres sur les médecines brevetées ont grandement bénéficié aux acheteurs tout en soulageant les fabricants. Ceci est surtout le cas avec les préparations Green's August Flower et Beech's German Syrup, car la réduction de 36cts par doz a été employée pour augmenter la capacité des bouteilles contenant ces remèdes, donnant ainsi un cinquième de médecine de plus dans les bouteilles à 75cts. Le August Flower pour la Dyspepsie et affections du foie, et le German Syrup pour les rhumes et troubles des poudrons, ont peut-être la plus forte vogue d'aucune médecine dans le monde. L'avantage de plus grandes bouteilles sera apprécié par les malades dans chaque ville ou village du monde civilisé. Les bouteilles échantillons à 10cts sont les mêmes.

Nouvelles des Cantons de l'Est

Waterloo —Nous avons ici un original dans la personne de M. Duke Roberts. On devrait plutôt l'appeler Robert le Diable. Il est sans contredit le plus riche citoyen du village et cependant il n'y a probablement point d'autre contribuable qui contribue aussi peu que lui au revenu de notre commune. Or, il vient de déposer devant le conseil municipal une réclamation de \$604, y compris les intérêts, comprenant toutes les taxes qu'il a jamais payées, et qu'il veut se faire rembourser. Voici pourquoi: Il y a plusieurs années, il a acheté des paroissiens de l'église St-Luc le morceau de terre sur lequel il a depuis érigé sa superbe résidence actuelle. Il prétend que lors de la passation des règlements du marché et du chemin de fer, le terrain en question appartenait à l'église et comme tel était exempt de taxes; et que l'achat subséquent qu'il en a fait n'a point purgé l'exemption. Evidemment, M. Roberts croit à la maxime: in and out of the church no taxation!

Beauce —M. Cyrille Genest, commerçant de bétail de St. Isidore et propriétaire du pont de la rivière St. François de la Beauce, est mort subitement dans les circonstances suivantes: Il était à converser avec M. Latulippe, gardien du pont, quand il s'affaissa sur lui-même et la mort s'en suivit instantanément. M. Genest était très estimé dans sa paroisse.

—Des nouvelles que nous recevons de la Beauce nous annoncent que la dernière tempête a été plus forte dans cet endroit que partout ailleurs. Il est tombé une telle quantité de neige que c'est à grandes peines que les chevaux pouvaient traîner leurs charges. Dans les bois il y a deux pieds et demi de neige.

—John Digby a récemment capturé un élan de onze cents livres. Vers le même temps, on capturait sur la rivière Tobique le plus beau caribou qui ait jamais été tué au Nouveau-Brunswick. Ses amputations avait huit pouces de largeur et ses andouillers étaient au nombre de trente.

Contrecoq. —A une assemblée de paroisse qui a eu lieu dimanche après la messe, on a sanctionné l'acte des maigilliers pour emprunter \$9,000 pour terminer les travaux intérieurs de la nouvelle église.

—M. O. Vincent, employé comme main d'œuvre aux travaux de l'église, s'est fait couper un doigt et un autre a été affreusement mutilé par un bloc de pierre qui lui est tombé sur la main. Cet infortuné ne pourra certainement reprendre son travail avant une couple de mois.

—Encore une débacle; non seulement la neige est disparue du sommet de nos montagnes, mais de partout, et nous voilà encore sur les roulettes.

—M. Rider, le futur candidat libéral, est ici depuis lundi cherchant des prosélytes pour appuyer sa candidature.

—Un cercle d'amateurs de cette ville, sous la direction de dame P. Brouillet, donnera une séance dramatique mercredi le 8 décembre prochain. La soirée sera rehaussée du bienveillant concours de L'Union Musicale, sous la direction de dame L. C. Bachand. Le bénéfice en sera consacré au soulagement des pauvres. Cette entreprise étant sous le patronage de la charité sera sans doute couronnée d'un succès digne des efforts de ceux qui y coopèrent. Le programme sera publié la semaine prochaine.

—M. Alex et Ols Préfontaine, de Galt, Ont., établissent le printemps prochain dans cette ville une manufacture pour la fabrication du beurre d'après le système centrifuge. M. Alex Préfontaine a visité les lieux la semaine dernière, et tous les cultivateurs paraissent enchantés de cette nouvelle industrie. L'expérience de plusieurs années que possèdent ces messieurs dans cette branche d'industrie nous fait espérer qu'ils auront donner satisfaction aux cultivateurs. Il y aura une assemblée générale des cultivateurs, au commencement de février et des lectures seront données sur l'importance et les avantages d'une telle industrie. Nous indiquerons le jour et la date que cette assemblée devra avoir lieu. Il est à espérer que tous encourageront autant que possible cette industrie qui devra être, avant longtemps, une des principales richesses de la Province de Québec.

Richmond —Le "jour d'action de grâces" a été fidèlement observé ici; tous les magasins et les places d'affaires étaient fermés! —Mercredi soir, il y a eu un grand pow-wow concerteur. M. Richard Boast, maire de Cleveland, un libéral de la vieille roche, était au fauteuil de la présidence. On jouait qu'il n'y a pas de temps-ci. M. Ives courus humoristique, à réfuter les dires du correspondant qui signe R. & W.—M. Jo-

seph Bédard a aussi fait son petit speech, ainsi que MM. James Murphy, John Murphy (conducteur de malle), C. N. Desaulniers et L. Juras. Le président s'est vanté (boast) d'avoir tourné son capot. On sait pourquoi. L'assemblée a été très enthousiaste. Les rapports venant de toutes les parties de la conscription, —surtout de Wolfe, —sont, d'après ces braves cours, des plus encourageants pour M. Ives. Ils prétendent que cette fois celui-ci va avoir la majorité, même parmi les électeurs anglais du comté de Richmond, ce qu'il n'a pu accomplir par le passé.

—Une tentative d'incendie a été commise, vendredi matin, au pavillon des patineurs. On y a brisé une lampe, répandu l'huile sur les planches de la cloison et mis le feu. Heureusement, l'incendie a été découvert à temps.

—Le Times dit qu'on rapporte sur bonne autorité que la "faction" de Sherbrooke est découragée par suite de la perspective sombre du "Hart boom" dans Wolfe.

—Plusieurs Canadiens-français des vieilles paroisses ont visité les environs dernièrement, en vue d'y acheter des fermes.

—M. Messier, ci-devant de St-François-Xavier de Brompton, ayant vendu la ferme qu'il possédait dans ce canton, vient d'en acheter une autre, au canton de Melbourne, à un mille du village, au prix de \$3,600.

—On nous écrit: —La candidature de M. Thomas Hart est populaire avec raison tant dans Wolfe que dans Richmond. Lui et ses zéloteurs sont bien reçus partout. M. Hart jouit d'une excellente santé. Il n'a pas été depuis bien des années mieux que depuis six mois.

—M. John C. Bédard, de Richmond, a honorablement déclaré à nombre de gens qu'il ne sera point candidat lors de la prochaine élection fédérale de Richmond et Wolfe. Ce n'est point maintenant le tour d'un catholique de langue anglaise ou de langue française, mais celui d'un résident protestant et de langue anglaise, et Thomas Hart est sans aucun doute le coming man pour cette circonscription.

—M. Hart, le candidat populaire pour Wolfe et Richmond, a joué d'une excellente santé depuis six mois, nonobstant toutes les rumeurs dans un sens contraire mises en circulation par ses rares adversaires politiques.

LA CONSOMPTION GUERIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poudrons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses, après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, en Français ou en Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste ou adressé avec un timbre nominal de journal, W. A. NORRIS, 149 Power's Block, Rochester, N. Y.

AVIS AUX MÈRES.—LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent ainsi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, annule ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion. C'est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez "LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW" et ne prenez aucune autre préparation.

Agents demandés. Clément & Cie, du no. 48, rue Wellington, Est, Toronto, ou 81, rue St-François-Xavier, Montréal, demandent un agent général. Ils sont les seuls propriétaires du célèbre Schofield Patent Cake Griddle, (grill à gâteau); du célèbre Emery Knife Sharpener, connu sous le nom de Carver's Friend, outil pour aiguiser les couteaux; du Emery Sycyle Sharpener (outil pour aiguiser les faux); du Jay-Eye-See Wire Curry Comb (étrille de fil de laiton) et autres spécialités. Si vous voulez faire de l'argent, écrivez leur de suite pour une boîte d'échantillons et afin de vous assurer le territoire que vous pourriez exploiter.

Cote du Marché. Sherbrooke, 18 nov. 1886.

DEVIÈRES. Beurre frais \$0 14 à 0 20 " " 2e qualité 0 12 0 15 " " salé 0 13 0 15 Fromage 0 10 0 15 Dinde à la livre 0 00 0 00 Poulets " 0 15 0 20 Œufs frais à la douzaine 0 15 0 20 Pommes de terre, le minot 0 50 0 00

FARINES. Supérieure Extra, le baril 4 50 4 75 Extra du Printemps 4 25 4 50 Forte pour Boulangers 5 00 5 20 Extra, le sac de 100 livres 2 20 2 30 Forte pour Boulangers, le sac 2 50 2 60 Farine de blé-d'Inde la grosse 1 40 1 50 " " fine jaune 1 50 0 00 Moulée 1 40 1 45 Farine de Sarrasin 2 00 2 10

GRAINS. Orge, les 48 livres 0 65 0 70 Pois, les 60 livres 0 90 1 00 Graine de mil, les 48 livres 0 00 0 00 Fèves, les 60 livres 1 40 1 50 Avoine, les 32 livres 0 37 0 40 Blé-d'Inde, les 56 livres 0 70 0 80 Son par 100 livres 0 90 1 00 Sarrasin, le minot 0 45 0 55 Graine de lin, le minot 1 50 1 60 " " moulée, les 100lb 2 75 3 00

VIANDES. Bœuf, la livre (steak) 0 10 0 12 " " pour soupe 0 6 0 10 " " salé 0 7 0 10 Mouton, la livre 0 10 0 12 Agneau 0 10 0 12 " au quartier 0 7 0 10 Veau, la livre 0 10 0 12 Jambon, la livre 0 15 0 00 Lard, la livre 0 10 0 12 " les 100 lbs 8 00 10 00 " le baril 14 50 15 00 Saindoux, la livre 0 12 0 15 " le seau 1 90 2 00

FOIN ET PAILLE. Foin, 1re qualité, la tonne 10 00 12 00 " 2e " 8 00 00 00 Paille 4 00 5 00

MARIAGE. —En cette ville, le lundi 22 courant, M. Alphonse Bergeron, de Capelton, conduisant à l'autel Mile Rose Drapeau, fille de M. Louis Drapeau de Sherbrooke. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Dufresne, Vic. Gén., à la cathédrale St-Michel, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. Le chant sous la direction de Mme Gendron a été exécuté avec un entrain admirable; suffit de dire que Mile Desève présidait à l'accompagnement. Prospérité et bonheur aux nouveaux époux.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de St. François.

COUR SUPÉRIEURE. No. 962. Le vingt-cinquième jour de novembre mil huit cent quatre-vingt-six.

Devant l'Honorable Juge Brooks. DANIEL McMANAMY et CHARLES H. FLETCHER, tous deux commerçants en gros de liqueurs, de la cité de Sherbrooke, dans le district de St. François, et y faisant affaires comme tels, en société, sous les noms et raison de "D. McManamy & Co."

Demandeurs, vs. HENRY PONTON, du village d'Agnès, dans le canton de Ditchfield, district de Beauce, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans les deux mois. SHORT & CABANA, BELANGER & GENEST, Proc. des demandeurs.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de St. François, Comté de Wolfe.

COUR DE CIRCUIT. No. 272. EN VACANCE. Devant O. Lamoureux, Dép. G. C. C. Le dix-septième jour de novembre, mil huit cent quatre-vingt-six.

CHARLES GUIMOND, Demandeur, vs. ALFRED GRIMARD, Défendeur, et AIMÉ JUSTRAS, Tiers-Saisi. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans deux mois.

O. LAUREUX, Dép. G. C. C. A. FORGET, avocat du demandeur.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de St. François.

COUR SUPÉRIEURE. No. 135. Le dix-septième jour de novembre mil huit cent quatre-vingt-six.

DEVANT L'HON. JUGE BROOKS. LA COMPAGNIE DES TERRES ANGLO-AMÉRICAINES, corps politique et incorporé, ayant son bureau central et principale place d'affaires en la cité de Sherbrooke, dans le district de St-François, Demanderesse, vs. JOHN WEBB, ci-devant du canton de Shipton, dans le district de St-François, maintenant absent de la province, et résidant en des lieux inconnus de la demanderesse et DAVID GIFFORD, du dit canton de Shipton, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur John Webb de comparaître dans les deux mois de la dernière publication du présent ordre, pour répondre à la requête de la demanderesse en cette cause, réclamant la rétrocession de la moitié nord-ouest de la moitié sud-ouest du lot numéro dix dans le premier rang du dit Canton de Shipton, laquelle requête sera présentée devant cette cour le septième jour de janvier prochain.

N. O. FELTON, Député P. C. S.

VENTE AU RABAIS!

Retraite des Affaires. Le soussigné, étant sur le point de se retirer du commerce des chaussures, débitera son vaste assortiment varié de chaussures et de claques, aux prix du gros, durant les fêtes.

SPECIAL! Magnifique chance d'affaires en rapport avec l'annonce ci-dessus. Je serai prêt, le 1er janvier prochain, à céder mon assortiment entier, l'ameublement du magasin et mon bail de trois ans, ainsi que ma place d'affaires, établie en 1877.

Magasin d'Un Seul Prix! Porte voisine de la Banque Nationale.

A. BRODEUR, Rue Wellington, Sherbrooke.

A Vendre. Une TERRE en partie défrichée, 114 acres en superficie, à deux milles du florissant village de Scotstown, dans un endroit avantageux pour l'agriculture et le commerce de bois. Prix modéré; conditions faciles. S'adresser à ANDRÉ PINOTEAU, Scotstown, ou à ce bureau.

Terre à Vendre. 100 acres en superficie, dont 80 acres de défrichés et le reste en beau bois, avec érablière d'environ 200 arbres. Les bâtiments sont très granges, écurie, hangar et remise, sont presque neufs. Située à 12 milles de Sherbrooke, de Cookshire et 3 d'Angus, dans un endroit avantageux pour l'agriculture et le commerce de bois. Prix modérés. Pour autres informations, s'adresser au propriétaire soussigné ou à ce bureau.

JOSEPH CHAMPIGNY, 255 Linda, Westbury, P. Q.

A Vendre. Un joli SLEIGH LÉGER de seconde main, peint à neuf et en bon ordre. S'adresser à ce bureau. Sherbrooke, 16 nov. 1886. 302

On Demande. Dans un bureau d'avocat de la ville, un jeune homme capable, sachant bien les deux langues et bien recommandé, comme Clerc. Une rémunération libérale sera donnée. S'adresser en personne à ce bureau. Sherbrooke, 16 nov. 1886. 302

O. COLLET, M. D., MÉDECIN ET CHIRURGIEN, Gradué à l'Université Laval, Québec, ex-aide Chirurgien de l'Hôpital de Marine de Québec. Bureau: Maison Villeneuve, rue du Pont, Sherbrooke-Est.

Magasin de Pelleteries

SHERBROOKE. La plus grand entrepôt de commerce des Cantons de l'Est.

1886 EXPOSITION 1886 —DE LA— PUISSANCE. 3 Premiers Prix et 1 Diplôme. Les seuls prix accordés.

Grands Préparatifs d'Hiver. Capots pour hommes, en seal, castor naturel et piqué, mouton de Perse, bockaran, astrakan, loup de Sibérie, chat sauvage, buffle, etc.

Garnitures de capots et colerettes en loutre naturelle, alaska, martre, castor naturel et piqué. Casques en loutre de mer et naturelle, seal, mouton de Perse, etc., etc.

Gants et mitaines, manchons, manteaux pour dames, en seal, mouton de Perse, bockaran, astrakan. Raquettes, trains sauvages, souliers mous etc., etc.

Robes pour voitures, un choix considérable, ours noir, bœuf musqué, chèvre noire et grise, buffle, carcajou.

Réparations de toutes sortes faites aux prix les plus modérés. Toute commande sortant de nos ateliers est garantie pour cinq ans. Encourageons l'industrie locale. En foule au Magasin de Pelleteries de Sherbrooke.

Z. P. CORMIER. N. B.—Le plus haut prix du marché payé comptant pour les pelleteries brutes.

Ouverture d'Automne!

AU MAGASIN DE H. PREFONTAINE & CIE.

Ayant maintenant en magasin notre assortiment complet de marchandises d'automne, nous prenons plaisir à inviter le public à nous faire une visite, afin qu'il puisse se convaincre par lui-même de l'avantage qu'il y a d'acheter chez H. Préfontaine & Cie.

Epargnez 25 p. 100 en achetant au comptant, et n'oubliez pas l'endroit: H. PREFONTAINE & Cie. Maison Winter, rue Wellington, SHERBROOKE.

AUTOMNE ET HIVER 1886. Nouvelles Marchandises!

Piumes d'Australie importées, Fleurs importées, Etoffes à Robes importées, Draps à Manteaux importés, Tweeds importés, &c., &c. Pelleteries—Capots et Casques pour dames et messieurs, &c., &c. Epicerie, Chaussures, Quincailleries, &c., toutes à très bon marché.

M. McKECHNIE, Rue Wellington, Sherbrooke.

Au Magasin du Bon Marche. S. GENDRON, Maison Kerr, rue King.

EN GROS ET EN DÉTAIL. Poisson de toute sorte. Reçu toutes les semaines et livré à domicile. Constamment en magasin, le FROMAGE

Provenant de la fabrique à laquelle le premier prix a été décerné lors de la dernière exposition tenue à Sherbrooke. Toutes marchandises vendues au plus bas prix possible. Sherbrooke, 19 oct. 1886.

A Vendre. Le soussigné offre en vente son établissement, situé à neuf arpents de l'église de St-Romain de Winslow, comprenant un Moulin à farine muni de deux paires de meules, pour avoine et pour blé; deux blouteaux; une machine à nettoyer le grain (smut); une machine à carder la laine; une machine à fouler, etc. Il y a aussi un bâtiment convenable pour y installer une machine à bardeaux, les mouvements étant tout prêts. Les bâtiments sont sur un emplacement contigu à un lot de terre à vendre avec le reste. En versant une partie du prix au comptant, l'acquéreur aura des conditions faciles pour le reste. Pour argent comptant, le prix serait des plus réduits. Pour les conditions, s'adresser à ce bureau, ou au propriétaire soussigné. PIERRE PELCHAT, 30 janvier 1885. St-Romain de Winslow.

AUTOMNE 1886.

Importations Nouvelles

R. D. MORKILL & CO.

Nous venons de recevoir par le vapeur PARISIAN le plus grand et le plus bel assortiment comprenant

Etoffes à Robes, Ulsterings, &c. Qui ait jamais été exhibé en cette ville.

Il nous arrive de Liverpool une grande consignment des célèbres

TAPIS DE CROSSLEY & SONS. GANTS DE KID JOSEPHINE DE ROUILLON.

TOILE DE BELFAST, Dont nous attendons l'arrivée prochainement. Les détails plus tard.

R. D. MORKILL & CIE. QUATRE ANNEES D'ESSAI

De nos marchandises et de notre commerce ont convaincu le public, croyons-nous, qu'il trouve avantage en favorisant

NOTRE PHARMACIE. En vous remerciant tous pour l'encouragement bienveillant que vous nous avez accordé par le passé dans notre ancien local, nous vous prions de bien vouloir nous le continuer dans notre magasin actuel.

JOS. G. WALTON, Maison Griffith.

Les Cigares de 10 cts., El Padre, Crème de la Crème et autres, se vendent pour 5 cts. chez H. Fortier, à l'Enseigne du Sauvage, rue Wellington.

Les Cigares de 10 cts., El Padre, Crème de la Crème et autres, se vendent pour 5 cts. chez H. Fortier, à l'Enseigne du Sauvage, rue Wellington.

Les Cigares de 10 cts., El Padre, Crème de la Crème et autres, se vendent pour 5 cts. chez H. Fortier, à l'Enseigne du Sauvage, rue Wellington.

Les Cigares de 10 cts., El Padre, Crème de la Crème et autres, se vendent pour 5 cts. chez H. Fortier, à l'Enseigne du Sauvage, rue Wellington.

Les Cigares de 10 cts., El Padre, Crème de la Crème et autres, se vendent pour 5 cts. chez H. Fortier, à l'Enseigne du Sauvage, rue Wellington.

Les Cigares de 10 cts., El Padre, Crème de la Crème et autres, se vendent pour 5 cts. chez H. Fortier, à l'Enseigne du Sauvage, rue Wellington.

Les Cigares de 10 cts., El Padre, Crème de la Crème et autres, se vendent pour 5 cts. chez H. Fortier, à l'Enseigne du Sauvage, rue Wellington.

Les Cigares de 10 cts., El Padre, Crème de la Crème et autres, se vendent pour 5 cts. chez H. Fortier, à l'Enseigne du Sauvage, rue Wellington.

Les Cigares de 10 cts., El Padre, Crème de la Crème et autres, se vendent pour 5 cts. chez H. Fortier, à l'Enseigne du Sauvage, rue Wellington.

Les Cigares de 10 cts., El Padre, Crème de la Crème et autres, se vendent pour 5 cts. chez H. Fortier, à l'Enseigne du Sauvage, rue Wellington.

Les Cigares de 10 cts., El Padre, Crème de la Crème et autres, se vendent pour 5 cts. chez H. Fortier, à l'Enseigne du Sauvage, rue Wellington.

Les Cigares de 10 cts., El Padre, Crème de la Crème et autres, se vendent pour 5 cts. chez H. Fortier, à l'Enseigne du Sauvage, rue Wellington.

Les Cigares de 10 cts., El Padre, Crème de la Crème et autres, se vendent pour 5 cts. chez H. Fortier, à l'Enseigne du Sauvage, rue Wellington.

Les Cigares de 10 cts., El Padre, Crème de la Crème et autres, se vendent pour 5 cts. chez H. Fortier, à l'Enseigne du Sauvage, rue Wellington.

Les Cigares de 10 cts., El Padre, Crème de la Crème et autres, se vendent pour 5 cts. chez H. Fortier, à l'Enseigne du Sauvage, rue Wellington.

Les Cigares de 10 cts., El Padre, Crème de la Crème et autres, se vendent pour 5 cts. chez H. Fortier, à l'Enseigne du Sauvage, rue Wellington.

Les Cigares de 10 cts., El Padre, Crème de la Crème et autres, se vendent pour 5 cts. chez H. Fortier, à l'Enseigne du Sauvage, rue Wellington.

Les Cigares de 10 cts., El Padre, Crème de la Crème et autres, se vendent pour 5 cts. chez H. Fortier, à l'Enseigne du Sauvage, rue Wellington.

15 caisses

NOUVELLES MARCHANDISES DU PRINTEMPS

VENANT D'ARRIVER!

McCUBBIN & CIE., Maison Odell.

HENEY & FERGUSON. Maison Tracy, rue Wellington.

NOUVELLE MARCHANDISE. Les meilleurs Jambons, Petit-Salé (Bacon) déossé de Lawry, Saindoux en boîtes de 3 livres, Langues et Bœuf en boîtes, Saindoux en saux de 20 livres.

Meilleur Beurre de Compton. Le meilleur Beurre moulu reçu deux fois par semaine. Le meilleur fromage canadien. Sucre, Thé, Café, Farines de toute sorte, &c.

FRUITS. Arrivant toutes les semaines: Oranges, Citrons, Pommes, Bananes, Ananas, Fraises.

LEGUMES. Arrivant toutes les semaines: Laitue, Rutabaga, Radis, Asperges, Concombres, Tomates, &c., &c. Pour la qualité et les prix nous donnerons entière satisfaction.

HENEY & FERGUSON. Sherbrooke, 1er juin 1885. 153

T. J. TUCK, Pharmacie & Librairie

TAPISSERIE! Couvrera un grand assortiment de patrons les plus nouveaux et les plus variés qui se soient vus. Il invite le public à lui faire une visite.

Articles de Librairie DE TOUTE SORTE: Livres en blanc, Portes-Monnaie, Memorandums, Livres de prières anglais et français, Papier à lettres de toute sorte, &c.

Savon de Carbone de Soufre et de Goudron. Grande variété de Médecines Patentées et d'Articles de Toilette. Huile de Foie de Morue de qualité supérieure. Extrait de Viande de Bœuf, de Johnston.

Les prescriptions des médecins sont remplies avec soin et ponctualité. M. F. ANSELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue. T. J. TUCK.

CANADA Life Assurance Co'y. ETABLIE EN 1847. Exemple de Profits.

Un assuré pour \$5,000, entré dans la Cie. à l'âge de 40 ans, en 1880, a la prime annuelle de \$152.50, maintenant réduite à \$94.25.

Un assuré pour \$5,000, entré dans la Cie. à l'âge de 21 ans, en 1880, a la prime annuelle de \$84; sa police a été portée en cinq années, par le bonus de 1885, à \$5,656.25, montrant un accroissement de \$656.25; les primes payées pendant le même temps étant de \$420, l'accroissement par le bonus dépassant de plus de moitié la prime entière des cinq années.

Les profits partagés par cette compagnie entre les porteurs de ses polices ont toujours montré un accroissement régulier. Les personnes qui s'y assurent maintenant auront part dans les profits entiers des cinq années se terminant en 1890.

SUCCESSALE POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC. BUREAU PRINCIPAL À MONTRÉAL: Gérant Provincial, J. W. MARLING.

J. A. REED, Agent spécial pour les Cantons de l'Est SHERBROOKE

Business College. Le Cours de cette institution comprend les matières suivantes, qui sont enseignées d'après les méthodes les plus pratiques: La tenue des livres et la pratique des affaires, l'arithmétique commerciale et mentale, la loi commerciale et les formules nécessaires au commerce, la calligraphie et la correspondance commerciale, les langues française et anglaise et la typographie mécanique (type-writing).

La durée du cours est de six mois. Il n'y a pas de vacances et les élèves sont admis en tous temps de l'année. Pour plus amples détails s'adresser à LALIME & MORIN, Propriétaires.

P. S.—Les personnes qui désireraient se procurer le Remington Type-Writer sont priées de s'adresser au Sherbrooke Business College, seule place dans les Cantons de l'Est où cet instrument est en vente.

Les Cigares de 10 cts., El Padre, Crème de la Crème et autres, se vendent

FEUILLETON.

Trempe-la-Soupe XIV.

PAR PAUL MAHALIN. DEUXIÈME PARTIE.

LA BOYARDE.

II

CE QU'IL PEUT Y AVOIR DANS UN GAITEAU DES ROIS.

(Suite.)

Le Portugais échangea un regard avec le docteur:

—Ah! murmura-t-il avec une expression bizarre, ah! c'est ce cher baron qui vous a facilité...

Le financier paraissait embarrassé.

Rose Grimont se pencha vers Odon:

—Au moins, reprit-elle, me consacrez-vous le peu d'heures qu'il vous reste à passer à Paris?

Le gentleman eut un sourire contraint:

—Mon Dieu, répondit-il, je ne demanderais pas mieux... Mais nous ne sommes pas à la messe. Mes préparatifs à terminer... Ah! s'il ne s'agissait que d'un voyage à Bade, à Trouville, à Biarritz ou à Vichy!...

La Boyarde sourit à son tour avec une amertume trop marquée pour être sincère:

—A merveille. Je comprends. Vous m'avez payée. Nous sommes quittes...

—Vous pourriez penser?

—Je pense que le prince de Kermor est un homme assez bien élevé pour ne pas refuser à une femme qu'il a honorée, un moment, de sa sympathie, la faveur d'un dernier entretien...

Puis, se redressant sur un mouvement de son interlocuteur:

—Oh! mais rassurez-vous, je n'esayerai pas de vous retenir. La volonté des autres m'est sacrée. J'ai pour elle le respect que j'entends qu'ils témoignent devant la mienne.

Odon s'inclina:

—Qu'il soit fait selon vos désirs. Aussi bien, je tiens à vous mettre moi-même en possession de votre domaine de Saint-James. Nous y dînerons après-demain, en tête-à-tête—cela vous plaît-il?—si vous n'êtes pas déjà engagée ailleurs. Un dîner d'investiture...

—Vous voulez dire: le festin de l'étrier. Après-demain, soit. C'est convenu.

La Farucci et la d'Estreées chuchotaient auprès du piano:

—Nonobstant, il la lâche. Voilà. Et avec ça, qu'il n'a pas tort. Une créature qui est de la promotion d'Adèle. Trente-huit ans sonnés et carillonnés...

—Trente-huit ans, Adèle Tourtois! Tu es folle! Elle en avait déjà trente-neuf lors de la bataille d'Isly!...

—En ce cas, mes petites chattes, raille d'Avricourt en jouant, vous n'avez pas mis en pratique le couplet de "la Marseillaise."

Nous entrerons dans la carrière Quand nos "aînées" n'y seront plus.

Le vaudevilliste chiffonnait dans un coin Souris "junior" qui se rebellait.

—Lambert, finissez donc! Laissez moi!... Mes principes...

—Les principes! Je les achète. Voici vingt francs: rends-moi un louis...

Tandis que Mlle Soupe... l'ail exécutait un "cavalier seul" que nous renouons à dépeindre,—origine et légitimation de sa renommée universelle,—ses partenaires dans le quadrille improvisé avaient entonné à plusieurs notes au-dessus du ton:

Ohé! les petits agneaux, Qui est-ce qui cass' les verres, Les poétons, les tourneaux, Les pots, les souprières!

M. de Kermor avait allumé un cigare et était allé se jeter sur le divan, ou les yeux à demi fermés, il semblait suivre dans la fumée de son "brevé de calidad" le cours des pégrinations rêvées à travers des régions mystérieuses et monstrueuses...

A quelques pas de lui, adossée à la table, Rose Grimont songeait aus-

si. Elle appuyait ses deux mains sur sa poitrine. Était-ce pour comploter les battements de son cœur agité par l'annonce de la séparation prochaine? Non point: c'était tout simplement pour mieux sentir, pour mieux garder sous le satin noir de sa robe le précieux papier,—l'acte de donation,—qu'elle avait glissé soigneusement dans les dentelles parfumées de son corsage...

Le senor Romero l'appela d'un signe plein d'autorité...

Il était en train de causer, dans l'embrasure d'une fenêtre, avec le médecin et le baron Nathan...

Quand elle les eut rejoints, le Portugais les enveloppa tous trois d'un geste impérieux et bref, et, avec un accent de général d'armée, —net, sec, cassant et bourru,—communiquant le mot d'ordre à son état-major:

—Tout à l'heure. Rue Paquet-de-Villejust. Les Cinq. Délibération urgente.

III

LES CINQ.

Dans le petit salon de réception intime qui précédait le boudoir de Rose Grimont,—en son hôtel de la rue Paquet-de-Villejust,—il y avait un portrait de femme: une brune à reflets fauves, presque dorés dans les chairs, qui portait une robe de velours noir, sans garnitures, et pour toute bijouterie, trois étoiles de diamants dans la forêt de ses admirables cheveux.

Ce portrait était celui de la maîtresse du logis.

Il était signé d'un nom russe et daté de Saint-Petersbourg, où, exposé chez un marchand de tableaux de la Perspective de Newsky, il avait servi à souhait, non seulement la réputation de l'artiste, encore celle du modèle, que les connaisseurs de là-bas avaient déclaré supérieur, en perfection, l'habile travail du pinceau.

Cette particularité expliquera suffisamment le surnom sous lequel ce modèle était devenu célèbre dans le demi-monde parisien.

Il y avait déjà nombre d'années que la Boyarde avait excité jusqu'au délire l'enthousiasme des viveurs des bords de la Néva.

Elle ne se gênait point pour l'avouer et déclarait héroïquement ses quarante-deux ans révolus. Tactique ingénieuse et d'un effet certain. Dickens, qui avait souvent l'œil perçant de Balsac, disait, en parlant de ces étoffes inusables: Quand une femme a l'air de se vieillir de cinq ans, soyez sûr qu'elle se rajeunit de dix!

Nous avons vu que ses bonnes amies se montraient non moins généreuses. A l'aide d'un calcul de probabilités très adroit et très compliqué, elles lui octroyaient triomphalement l'âge avancé d'Adèle Tourtois. On ne saurait croire ce qu'une tête féminine contient d'algèbre sauvage et venue sans culture, dès qu'il s'agit de résoudre un problème de ce genre. Adèle Tourtois, la gragnarde par excellence de la "vieille garde" pécheresse, la doyenne de la galanterie française, celle que les échos du Figaro d'abord appelaient Maman Patriarche!...

Auquel compte, cette Joconde moderne aurait frisé la cinquantaine, quelle folie!...

Le premier coup d'œil reprochait peut-être un peu de maigreur aux contours de ce visage délicat dans son énergie...

Le second regard n'y découvrait que l'esprit, le charme souverain et aussi la passion voilée que respirait la lumière profonde de deux yeux fascinés.

Et que parlons-nous de maigreur? Le velours du corsage décollé juste assez pour éperonner la curiosité et le désir, dénudait une épaule si ronde et si polie dans sa blancheur de marbre et moulaient une taille si riche dans sa sveltesse! Cette main, demi fermée sur un livre ouvert, avait des lignes si pures et si royales! Qui encore? Tout depuis le sourire étincelant et rouge, comme une poignée de perles qui aurait le cœur d'une rose pour érin, jusqu'à la série du pied étroit et cambré,—tout trahissait ce don d'éternelle jeunesse particulier à cette Ninon de Lenclos pour laquelle, selon la légende, son petit-fils mourait d'amour!

Mais abandonnons le portrait pour revenir à l'original.

En quittant M. de Kermor, qui l'avait reconduite chez elle, Rose Grimont avait dénoncé à ce dernier un état de fatigue et de trouble nerveux qui la forçait à se mettre au lit sur le champ.

Une demi-heure plus tard, vous l'auriez retrouvée parfaitement éveillée et ne donnant aucune marque de lassitude ou de malaise, dans le petit salon que nous avons mentionné.

Elle y tenait tout un canapé avec les falbalas de son élégant déshabillé de nuit et semblait être seule de son bord.

En face d'elle, quatre personnages étaient assis.

Les trois premiers,—le docteur Desperrières, le baron Nathan, d'Amsterdam, et le senor marquis Romero de Sylveira,—étaient arrivés successivement et séparément, quelques minutes après elle, à l'hôtel de la rue Paquet-de-Villejust.

Nouvel Etablissement Canadien-Français.

DUPUY & CIE. MARCHANDS DE

Graines de Legumes, DE FLEURS, ET DE

GRAINS DE SEMENCE

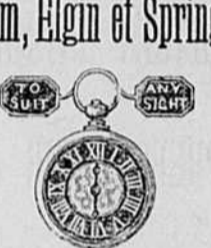
Instruments Agricoles de toutes sortes, Arbres Fruitières et Arbres Décoratifs, Arbustes, Fraisiers, Vignes Acclimatées, Engrais, etc., etc. En gros et en détail.

No. 30 Place Jacques-Cartier, MONTREAL.

N. B.—Les commandes par la poste sont promptement exécutées. 3m232

MONTRES AMERICAINES

Waltham, Elgin et Springfield.



LOUIS DUPUY,

Rue Wellington.

Offre actuellement à sa clientèle un assortiment complet et varié de Bijouterie et d'Argenterie de toutes sortes, à des prix défiant la concurrence.

Lunettes et Pince-Nez en grande variété et pouvant convenir à tous les yeux. Réparations de toute espèce exécutées sous le plus court délai et à bas prix.

Magasin à bas prix de Montreal

RUE WELLINGTON.

F. CODERE, PROPRIETAIRE.

Assortiment complet et à des prix réduits. Quincailleurie, Ferronnerie, Coutellerie, Instruments Aratoires, Charbon, Peintures, Vernis, Huiles, &c., &c. Une

Boutique de Ferblanterie très complète est attachée au magasin. Des hommes habiles et sont employés et peuvent exécuter tous les ouvrages, tels que Plombage, Pose de tuyaux à gaz, à l'eau, etc.

AUX VOITURIERS.

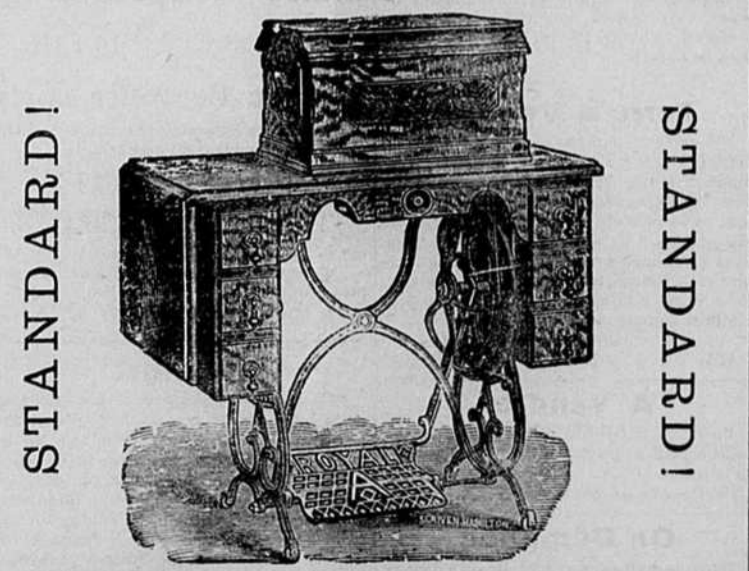
On trouve toujours à mon magasin un assortiment des plus variés de bois préparé pour voitures et roues importé directement des manufactures une année à l'avance et conséquemment toujours très sec et vendus à des prix défiant toute concurrence.

Poelés! Poelés!

La seule place où vous puissiez acheter les poelés de la manufacture James Smart qui ont obtenu le premier prix à l'exposition de la Puissance, l'an dernier, c'est à mon magasin, j'en tiens toujours un assortiment des plus complets. Une visite est respectueusement sollicitée.

F. CODERE.

NEW ROYAL A.



Manufacture: Hamilton, Ontario,

Wm. H. TURNER, Brodeur, Turner, St-Pierre & Cie

GÉRANT POUR LE GROS, Agents pour le détail à Montréal.

1437 RUE NOTRE-DAME, Montreal. No. 1437—rue Notre-Dame—No. 1437

PIANOS et ORGUES à des conditions faciles.

Agents-Généraux à Québec—TURNER FRÈRES, 89 rue St-Jean, Haute-Ville.

AGENTS DEMANDÉS—ÉCRIRE POUR CIRCUAIRES.

DEMENAGEMENT!

M. E. BOUCHER

Ferblantier et Plombier.

Informe ses pratiques et le public en général qu'il transportera son établissement, vers le 1er de mai prochain, dans le magasin ci-devant occupé par MM. Dyer & Girard, rue Wellington, vis-à-vis le magasin de tabac de M. H. Fortier. En outre de son grand assortiment de ferblanterie, il aura en magasin un assortiment complet de

Ferronneries de Tablettes

ET D'ETAPE.

PEINTURE, HUILE, VERNIS,

COUPELLERIE, POELES, &c.

Une inspection des marchandises est respectueusement sollicitée. Tout article sera vendu à des prix modérés. 137

SUN LIFE ASSURANCE CO.

OF CANADA.

Bureau principal, 164 rue St. Jacques, Montréal.

ACTIF, \$1,200,000.

THOMAS WORKMAN, - Président.

R. MACAULAY, - Administrateur.

La compagnie d'assurance The Sun est une compagnie canadienne, qui investit ses capitaux au Canada, et qui, par conséquent, a un droit particulier à l'encouragement des assureurs canadiens.

Cette compagnie, seule, émet une police d'assurance sur la vie sans conditions, absolue.

Sa nouvelle police, à semi-dotation, à placement imprescriptible, réunit en une police un placement profitable et une assurance au minimum du prix.

Dans son département contre les accidents, cette compagnie émet la police la plus libérale, la plus directe contre les accidents, qui est.

G. L. RIDOUT, Agent général. Bureau—Maison Ibbotson, rue Wellington, Sherbrooke.

JOSEPH FORTIER,

NEGOCIANT,

Fabricant -- Papetier,

Fourniture de Bureau, etc.,

256 & 258 rue St. Jacques, MONTREAL.

Nouveautés en fantaisie pour la saison des Fêtes

IN MEMORIAM

Ceux qui désirent se procurer des monuments sépulcraux en marbre, ornements pour lots de famille, pierres mortuaires, &c., ne sauraient mieux faire que de s'adresser au soussigné. Il vendra toujours ces articles à des prix modérés et à des conditions libérales. L'ouvrage est garanti.

Veuillez examiner son assortiment et prendre connaissance de ses prix avant d'acheter ailleurs.

GEORGE KINCH, Richmond.

Fabrique de Voitures

Le soussigné a l'honneur d'attirer l'attention du public sur son grand assortiment de

Voitures Legeres, Couvertes et Fermées, et de Solides

Voitures de Travail.

Généralement faites avec du bois ayant subi toutes les transformations voulues et travaillées par les meilleurs ouvriers du pays, y compris Montréal.

On répare les voitures aussi promptement que possible; on peint, vernit et bourre.

Venez voir si le genre des voitures vous plaît. Je puis faire de n'importe quelle manière désirée. Mes travaux sont garantis sous tous les rapports, et aussi bons que ceux qui proviennent de l'étranger.

Je tiens aussi un grand assortiment de VOITURES D'HIVER (sleighs).

P. BIRON, Sherbrooke.

INTERNATIONAL R. R.

Ar. 8.00 p.m. Lac Mégantic, Dép. 5.30 a.m. Sandy Bay 5.40

Spring Hill 6.00 Marston 6.20

McLeod's Crossing 6.35 Scottswood 7.00

Gould 7.20 Robinson 7.50

Cookshire 8.25 Birchton 8.55

Bulwer 9.10 Johnville 9.25

Lennoxville 9.50 Sherbrooke ar. 10.00

*Stations d'arrêt devant lesquelles les trains ne relâchent que pour les voyageurs qui se montrent en faisant signe au mécanicien.—Les trains sur cette ligne marchent sur l'heure du Grand-Tronc.

FUMEZ LES

CIGARES

Gold Coin!

Noisy Boys!

Canvas Back!

Creme de la Creme!

ET AUTRES

MARQUES FAVORITES.

FABRIQUÉS PAR

J. M. FORTIER,

143 & 147 rue St-Maurice,

MONTREAL.

EN VENTE PARTOUT.

Les thés et les cafés de Cloutier & Cie, rue Wellington, maison Edwards, défont toute concurrence. Enseigne du "Chinois."



meilleurs thés et cafés.

chez Cloutier & Cie, maison Edwards, rue Wellington.

C'est à l'enseigne du "Chinois."

CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q.

Fonderie de Cloches

POUR EGLISES.

Seules ou en Carillons,

AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS.

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.

Fournitures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

NEWSPAPER ADVERTISING

A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, he he experienced or otherwise.

It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, finds in it the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, or can be made to do so by slight changes easily arrived at by correspondence. 149 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. F. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, (108 Spruce St. Printing House Sq.), New York.

NERVOUS

DEBILITATED MEN.

You are allowed a free trial of thirty days of the use of Dr. Drey's Celebrated Voltaic Belt with Electric Suspensory Appliances for the speedy relief and permanent cure of Nervous Debility, loss of Vitality and Strength, and all kindred troubles.

Also for many other ailments. Complete restoration to health. Your mail should be guaranteed. No risk incurred. Illustrated pamphlet in sealed envelope mailed free, by addressing

VOLTAIC BELT CO., Marshall, Mich.

QUEBEC CENTRAL.

Route Favorite pour Québec,

le bas des rivières St-Lau-

rent et Saguenay, les

Sources St-Léon,

Etc., Etc.

La seule Ligne ayant des Chars-Palais pour Québec.

Le et après le LUNDI 14 JUIN, 1886, les trains quitteront Sherbrooke:

EXPRESS—Départ de Sherbrooke, 8.15 a.m., arrive à Beauce Junction 12.20 p.m., arr. Harlaka Jct. 2.05 p.m., arr. Lévis 2.20 p.m. et ARRIVE A QUEBEC par le bateau-passeur 2.30 p.m., RIVIERE DU LOUP 6.30, CACOUNA 6.40 p.m.

MIXTE—Départ de Sherbrooke 7.15 a.m., arr. Beauce Jct. 4.30 p.m., arr. St-François 7.45 p.m.

TRAINS ARRIVANT A SHERBROOKE: EXPRESS—Départ de la traversée de Québec 2.15 p.m., dép. Lévis 2.45 p.m., Beauce Jct. 4.40 p.m., arr. Sherbrooke 8.40 p.m.

MIXTE—Dép. St-François 6.00 a.m., Beauce Jct. 7 a.m., arr. Sherbrooke 3.00 p.m.

TEMPS VITE! PAS DE DELAI! BEAU PAYSAGE! CORRESPONDANCE CERTAINE!

CORRESPONDANCE à Harlaka Jct. et Lévis avec l'Intercolonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et toutes les stations balnéaires sur le St-Laurent; à Québec, avec les vapeurs du Saguenay pour tous les endroits sur les rivières St-Laurent et Saguenay, avec le Pacifique Canadien pour Trois-Rivières, Sources St-Léon et endroits à l'ouest, et avec les vapeurs de la Cie. du Richelieu pour Montréal et l'Ouest.

Taux réduits durant la saison d'été pour les billets de touristes, pour QUEBEC, RIVIERE DU LOUP, CACOUNA MURRAY BAY, HA HA BAY, CHICOUTIMI, ST. LEON, etc.

Pour détails complets et liste d'excursions adressez-vous à l'agence de billets Union, Sherbrooke.

J. H. WALSH, J. R. WOODWARD, Agt. G. Pass. Gérant Gén.

PASSUMPSIC R. R.

Ligne courte et directe pour tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre et New York.

COMMENÇANT

Le Lundi, 28 Juin 1886,

Les trains quitteront Sherbrooke:

5.10 A.M. MALLE, arrivant à St. Johns-bury 9.24 a.m., White River June 12.06 a.m., Concord, 2.40 p.m., Nashua 3.45 p.m., Boston 5.00 p.m., Worcester 5.37 p.m., Greenfield 3.45 p.m., Springfield 4.59 et New York 9.15 p.m.

9.00 P. M. EXPRESS, arrivant à St. Johns-bury 1.10 a.m., W. R. Junction 3.15 a.m., Concord 5.50 a.m., Nashua 7.00 a.m., Boston 8.30 a.m., Worcester 9.10 a.m., Greenfield 6.03 a.m., Springfield 7.05 a.m., New York 11.45 a.m.

9.00 A. M. MIXTE, faisant correspondance à Newport avec l'express du jour arrivant à Boston 8.35 p.m.

CHARS DORTOIRS MONARCH, Sherbrooke à White River Junction, Greenfield et Springfield, et chars-dortoirs Pullman de Newport à Concord, Nashua et Boston.

VENANT DU SUD, Le train de la malle quitte Boston 1.00 p.m., Worcester 8.05 a.m., Nashua 2.10 p.m., Concord 3.15 p.m., Springfield 1.10 p.m., Greenfield 2.15 p.m., W. R. Junction 5.03 p.m., St. Johns-bury 6.15 p.m., arrivant à Sherbrooke 11.00 p.m.

L'EXPRESS DE NUIT quitte Boston 7.00 p.m., Worcester 6.20 p.m., Nashua 8.15 p.m., Concord N.H. 9.25 p.m., New York 4.30 p.m., Springfield 8.15 p.m., Greenfield 9.25 p.m., W. R. Junction 12.45 a.m., St. Johns-bury 2.42 a.m., arrivant à Sherbrooke à 7.50 a.m. Chars-dortoirs Monarch de Springfield à Sherbrooke, et chars Pullman de Boston à Newport.

N. P. LOVERING, Jr., H. E. FOLSON, Agt. gén. des billets, Surintendant.

LYNDONVILLE, Vt.

CENTRAL VERMONT

Montreal, New York, Boston

LA NOUVELLE ANGLETERRE.

Depuis dimanche, 4 juillet, 1886, les trains quitteront Sherbrooke:

5.15 A. M.—Passager, arrivant à Magog 6.18, Waterloo 7.20, Farnham 8.45, St-Jean 9.20, Montreal 10.30 a.m., White River Junction 2.45 p.m., Concord 5.03, Nashua 6.05, Lowell 6.33, Boston 7.20, Springfield 6.50, New York 10.30 p.m.